

# VOILÀ CE QUE NOUS EN PENSONS !

DEUXIÈME RAPPORT DES ENFANTS DE BELGIQUE À  
L'ATTENTION DU COMITÉ DES DROITS DE L'ENFANT

MERCI À TOUS  
LES JEUNES  
QUI ONT PARTICIPÉ  
À CE RAPPORT.  
CE RAPPORT EST  
LE VÔTRE.



Avec le soutien du SPF Justice, de la Communauté française et de la Communauté flamande

D/2009/5606/04

© 2009, UNICEF Belgique

Photo: Lena © UNICEF Belgique

REDACTION:

**What do you think? - UNICEF Belgique**

Gaëlle Buyschaert - Valentine De Muylder - Maud Dominicy - Nele Lefevere - Charlotte Van den Abeele

**Conseil de la Jeunesse**

La Commission Enfance du Conseil de la Jeunesse - Alexandre Azer-Nessim - Olivier Geerkens - Geneviève Vandenhoute - Françoise Verheyen

**Vlaamse Jeugdraad**

Shana Aerts - Ruth Busschaert - Lies Corneillie - Heleen Cuypers - Laura Cuypers - Nick Lodewyckx - Barbara Poppe

# TABLE DES MATIÈRES

## 6 INTRO

## 13 PARTIE I LE CONSEIL DE LA JEUNESSE ET LE VLAAMSE JEUGDRAAD

- 14 Droit à la participation
- 16 Enseignement
- 19 Discrimination
- 21 Temps libre - espace de jeu
- 22 Environnement
- 24 Mobilité
- 25 Santé et prévention
- 27 Information
- 29 Pauvreté
- 31 Aide à la jeunesse

## 33 PARTIE II UNICEF BELGIQUE - WHAT DO YOU THINK?

- 34 Les enfants et les jeunes en conflit avec la loi
- 39 Les mineurs étrangers non accompagnés
- 44 Les enfants et les jeunes porteurs d'un handicap
- 48 Les enfants et les jeunes à l'hôpital
- 51 Les enfants et les jeunes en services psychiatriques

# INTRO

Cher lecteur,

Le document que vous avez sous les yeux est le deuxième rapport des enfants et des jeunes de Belgique à l'attention du Comité des droits de l'enfant. Il est particulier pour de multiples raisons.

## UN RAPPORT PARTICULIER

Ce rapport a pour but de contribuer à l'important processus de rapportage en matière de droits de l'enfant. Les pays qui ont ratifié la Convention internationale relative aux droits de l'enfant (ci-après "CIDE") doivent rendre un rapport tous les 5 ans au Comité des droits de l'enfant de l'ONU (ci-après le "Comité") sur les progrès accomplis en ce qui concerne les droits de l'enfant. A côté du rapport officiel de l'Etat, des organisations non gouvernementales, qui travaillent sur le terrain avec des enfants et dans le domaine des droits de l'enfant, peuvent remettre un rapport alternatif au Comité. Enfin, les enfants et les jeunes eux-mêmes peuvent adresser un rapport au Comité. Sur base des différents rapports qui leur sont remis, les experts du Comité évaluent la manière dont les droits de l'enfant sont mis en œuvre et formulent des recommandations à l'attention du gouvernement.

En 2010, le Comité examinera le troisième rapport du gouvernement belge concernant la CIDE. Ce processus de rapportage est l'occasion idéale d'instaurer un dialogue de qualité avec toutes les parties concernées sur les modalités d'application de la Convention dans notre pays. Nous pensons qu'il est important, dans le cadre de ce dialogue, de laisser la parole aux premiers concernés. Les enfants et les jeunes sont en effet les experts les mieux placés pour dresser un état des lieux de la manière dont les droits de l'enfant sont respectés dans leur vie.

Ce rapport n'est pas le premier rapport que les enfants de Belgique remettent au Comité. UNICEF Belgique a envoyé le premier rapport des enfants et des jeunes au Comité en 2001. Ce rapport présentait la façon dont des enfants et des jeunes de Belgique vivaient leurs droits dans leur vie de tous les jours. Quand on lit les recommandations que le Comité a adressées au gouvernement belge en 2002, on se rend compte que les enfants et les jeunes ont été vraiment entendus. Dans ses recommandations, le Comité demandait entre autres à la Belgique de renforcer la participation des enfants et l'information concernant la CIDE. Le Comité recommandait également à la Belgique de prendre des mesures pour lutter contre les discriminations et d'accorder une attention particulière aux enfants qui vivent des situations difficiles.

Nous constatons malheureusement que, malgré les nombreux encouragements formulés par le Comité pour faire participer les enfants au processus de rapportage, seuls quelques pays ont effectivement entamé ce type de processus. En Belgique, dans le cadre de son projet *What do you think ?*, UNICEF Belgique a résolument choisi d'impliquer très activement les enfants dans le processus de rapportage. Dans ce rapport des enfants et des jeunes, nous accordons en outre une attention particulière aux enfants et aux jeunes en situation vulnérable étant donné que ceux-ci sont encore trop peu entendus.

Ce rapport s'adresse au Comité, mais il vise aussi à inciter les décideurs politiques de notre pays à se mettre activement au travail au sujet des droits de l'enfant et à mener une politique qui tienne non seulement compte des droits des enfants, mais qui soit aussi élaborée et évaluée avec eux.

A tous ces égards, ce rapport apporte donc indéniablement une valeur ajoutée au rapport officiel de l'Etat et à celui des ONG et des ombudsmans pour les droits de l'enfant.

Pour nous, il s'agit de bien plus que d'un rapport. Nous accordons autant d'importance à tout le processus préalable. Ce processus vise à lancer un réel débat de société à tous les niveaux (politiques) autour de la participation des enfants, de leur vécu et de leur situation.

## QUE COUVRE CE RAPPORT ET QUE NE COUVRE-T-IL PAS ?

Ce rapport aborde les problèmes, souhaits et propositions qui interpellent les enfants et les jeunes de moins de 18 ans en Belgique.

Nous rapportons ce qui préoccupe les enfants et les jeunes dans l'espoir que cela pourra générer des améliorations. Nous espérons que les experts du Comité y seront attentifs et en tiendront compte dans leurs recommandations, que les décideurs politiques s'y attarderont et que ce rapport inspirera les adultes et les enfants.

Le rapport est un résumé de la façon dont les enfants et les jeunes en Belgique vivent le respect de leurs droits et des recommandations qu'ils proposent. Ce n'est en aucun cas une évaluation directe d'initiatives existantes proposées par l'Etat et les ONG. De même, il ne s'agit pas d'un commentaire du rapport de l'Etat belge ou du rapport alternatif des ONG et des ombudsmans pour les droits de l'enfant.

Enfin, il n'y a pas de conclusion ou de « top 10 » des principales recommandations des enfants et des jeunes. Ce serait une façon de conclure le débat, or nous ne considérons pas ce rapport comme un point final, mais plutôt comme un instrument puissant et un coup de pouce visant à promouvoir le travail des années précédentes et futures, ainsi que le plaidoyer que nous menons avec et pour les enfants en faveur d'un plus grand respect de leurs droits.

## LES FILS ROUGES

Le danger des résumés et autres récapitulatifs est que l'on risque de perdre la richesse de l'original et de sombrer dans les généralités. Relater en quelques phrases l'avis de tant d'enfants et de jeunes, sur une période aussi vaste et des thèmes aussi différents, constitue un véritable défi. Pas question en effet d'un "avis unique" de "tous les enfants et jeunes" de notre pays. Ce qui suit n'est dès lors pas un résumé ou une conclusion, mais un recueil de certains constats formulés à maintes reprises. Parmi les fils rouges qui sont revenus régulièrement, citons :

1. Un grand enthousiasme parmi les enfants face à cette opportunité de faire entendre leur voix et une grande curiosité par rapport à ce qu'il adviendrait de cette voix. Les enfants et les jeunes ne sont pas toujours impliqués dans les décisions qui les concernent et, si c'est le cas, ils estiment que l'on ne tient pas assez compte de leur avis. Nous constatons que pour les jeunes enfants et les enfants qui vivent dans une situation particulièrement vulnérable, le fait d'être "petit" ou "vulnérable" constitue un obstacle supplémentaire.
2. La capacité et la possibilité de jouer forment un point important évoqué par tous. Cela va de l'espace et du temps disponible pour le jeu, à l'accès physique et psychique au jeu et aux loisirs. Beaucoup dépend de facteurs comme les obstacles financiers, la disponibilité des parents et le choix qu'ils accomplissent, ou encore de l'accessibilité physique.
3. À l'école également, les enfants réclament plus de jeu et de participation. Ils veulent participer, réfléchir, choisir, oser et faire.

**VOILÀ  
CE QUE  
NOUS EN  
PENSONS**



4. Les enfants et les jeunes sont préoccupés par l'(in)égalité des chances : non seulement, ils disent « non » à la discrimination, mais ils demandent aussi explicitement plus d'attention pour ce problème et une approche positive. Les enfants et les jeunes qui subissent eux-mêmes des discriminations voient une solution dans une multiplication des échanges et des contacts avec d'autres enfants et d'autres jeunes.

5. En ce qui concerne l'écologie et le développement durable, les enfants et les jeunes ne comprennent pas que l'on ne s'y attarde pas plus et que l'environnement ne figure pas parmi les priorités de l'agenda politique. A ce sujet, ils sont également prêts à apporter leur contribution.

#### QUE VOULONS-NOUS ATTEINDRE AVEC CE RAPPORT ?

Nous voulons offrir un aperçu clair de ce qui revêt de l'importance aux yeux des enfants et des jeunes à toutes les personnes responsables et impliquées dans la transposition dans la réalité quotidienne des belles paroles énoncées dans la CIDE - les décideurs politiques à tous les niveaux de compétence, les experts du Comité, les avocats, les enseignants, les professionnels de tous types de secteurs, les parents, les enfants et les jeunes eux-mêmes. Et ce, afin qu'ils puissent en tenir compte et comprendre combien il est pertinent de s'intéresser à ce que pensent les enfants et les jeunes. De manière à pouvoir construire, avec les enfants et les jeunes, une famille, une classe, une école, une institution, une ville ou un pays qui soit digne de tous les enfants.

#### COMMENT CE RAPPORT A-T-IL ÉTÉ RÉALISÉ ?

##### UNICEF Belgique et le projet *What do you think?*

Le projet de participation *What do you think ?* d'UNICEF Belgique s'adresse aux enfants et aux jeunes de Belgique jusqu'à 18 ans et a pour but de promouvoir le droit à la libre expression et à la participation des enfants et des jeunes à tous les niveaux. En particulier, *What do you think ?* veut faire entendre la voix des enfants auprès du Comité.

Pour l'élaboration de ce rapport, *What do you think ?* a collaboré avec de nombreux partenaires et a recueilli, de façon directe et indirecte, les idées, souhaits et propositions d'enfants de Belgique. Dans le cadre du projet, nous nous sommes intéressés plus spécifiquement aux enfants vulnérables (seconde partie de ce rapport), tandis que le Conseil de la Jeunesse et le Vlaamse Jeugd Raad ont été des partenaires actifs et ont impliqué une base plus large d'enfants et de jeunes (première partie de ce rapport).

Dans le cadre du projet *What do you think ?*, nous avons choisi de travailler à chaque fois plusieurs années autour d'une problématique spécifique relative aux enfants vulnérables. Le choix des thèmes a été fait aussi bien sur la base des recommandations du Comité que sur base de la complémentarité avec d'autres projets de participation existants. Pour chaque thème, nous nous demandons ce qui existe déjà sur le plan de la participation de certains groupes d'enfants et de jeunes. Les méthodologies choisies diffèrent d'un thème à l'autre afin, notamment, de répondre au mieux aux spécificités de chaque situation.

Dans la seconde partie de ce rapport, nous développons cinq thèmes:

##### 1. Les enfants et les jeunes en conflit avec la loi

Ce chapitre (p. 34 à 38) repose sur les informations que nous avons recueillies lors d'une après-midi de débat organisée le 5 juillet 2007. A cette occasion, 37 jeunes « en conflit avec la loi », issus de 16 centres différents, se sont réunis pour échanger leurs opinions sur le respect de leurs droits en Belgique. Tous ces jeunes faisaient l'objet d'une mesure de placement ordonnée par le juge de la jeunesse en raison d'un fait qualifié infraction qu'ils avaient commis. Les

recommandations et citations reprises dans ce rapport proviennent des comptes rendus des débats ainsi que des textes préparatoires (poèmes, récits, ...) réalisés par les jeunes. Des recommandations du Vlaamse Jeugd Raad ont également été reprises dans ce chapitre.

##### 2. Les mineurs étrangers non accompagnés

Ce chapitre (p. 39) est essentiellement basé sur les informations du rapport « Ce qu'en pensent les mineurs étrangers non accompagnés ». Publié en 2004, ce rapport contient les idées et les propositions de plus de 150 mineurs étrangers non accompagnés (MENA) qui furent impliqués directement ou indirectement dans le projet *What do you think ?*. Ce rapport est le fruit de plusieurs années de travail. En effet, depuis août 2002 jusqu'en 2004, de nombreuses actions ont été menées pour faire entendre le plus largement possible la voix des MENA. Toutefois, depuis le rapport de 2004, cinq années ont passé et certaines choses ont changé. Avec l'aide d'une quinzaine de jeunes MENA présents lors d'une rencontre organisée en juillet 2009, nous nous sommes donc assurés que les préoccupations et recommandations issues du rapport des MENA et présentées dans ce rapport correspondaient encore à la réalité d'aujourd'hui.

##### 3. Les enfants et les jeunes porteurs d'un handicap

Ce chapitre (p. 44) est essentiellement basé sur les informations du rapport « Nous sommes tout d'abord des jeunes ». Ce rapport contient les idées, les souhaits et les propositions de plus de 300 jeunes entre 12 et 18 ans porteurs d'un ou plusieurs handicap(s) sensoriel, physique ou mental. Il est le fruit de deux années de questionnement dans le cadre du projet *What do you think ?*. Ce projet, mené avec et pour les jeunes porteurs d'un handicap, est basé sur une variété de méthodologies (rencontres, débats, questionnaires, dessins, photos, ...) qui reflètent les points de vues des enfants et des jeunes porteurs d'un handicap sur la manière dont ils envisagent leur vie de tous les jours et le respect de leurs droits en Belgique.

##### 4. Les enfants et les jeunes hospitalisés

Ce chapitre (p. 48) est en grande partie constitué d'informations obtenues à partir de dessins et de poèmes. En 2005 et 2006, *What do you think ?* a lancé un concours "Dessine-moi l'hôpital", ouvert à tous les enfants et jeunes hospitalisés au sein de services pédiatriques et psychiatriques en Belgique, avec l'aide des adultes intervenant dans le service (personnel soignant, enseignant de l'hôpital, animateur, éducateur, etc.). Les enfants et les jeunes qui le souhaitaient pouvaient également s'exprimer à travers un questionnaire. 46 services et plus de 700 enfants entre 6 et 18 ans ont participé au concours. Il en est ressorti un recueil de dessins et de textes rassemblés sous divers thèmes : le personnel de l'hôpital, les visites, les traitements, le confort, les jeux, l'hôpital en général et les hôpitaux psychiatriques. Le document s'intitule « Dessine-moi l'hôpital - L'hôpital à travers le regard des enfants » et se conclut par les recommandations des enfants hospitalisés.

##### 5. Les enfants et les jeunes en services psychiatriques

Parmi les participants au concours de dessin "Dessine-moi l'hôpital", il y avait aussi des enfants qui séjournaient dans le service de psychiatrie de l'hôpital (également appelé service K). Bon nombre des dessins envoyés par les enfants des services K étaient particulièrement interpellants. UNICEF Belgique a dès lors voulu étendre le projet et a organisé, le 26 juin 2007, un échange d'idées au sujet des "droits des enfants dans les services K". Nous voulions donner une voix aux jeunes (12-18 ans) séjournant dans ce type de service, ainsi qu'aux accompagnateurs adultes qui travaillent avec ces jeunes. Nous avons demandé aux participants de préparer l'entretien avec l'ensemble du service. Au total, 14 services étaient présents, soit une cinquantaine de jeunes. Le résultat n'est pas une analyse quantitative d'un nombre représentatif de jeunes.

On peut toutefois affirmer que la participation large de 14 services K (sur les 35), bien répartis géographiquement, confère une certaine représentativité en ce qui concerne les différents types de services K présents en Belgique. L'avis des enfants, décrit dans le chapitre de ce rapport relatif aux enfants en psychiatrie (p. 51), est basé aussi bien sur les dessins envoyés que sur l'échange d'idées qui a eu lieu avec les jeunes.

VOILÀ  
CE QUE  
NOUS EN  
PENSONS



Dans le cadre du projet *What do you think ?*, UNICEF Belgique réalise actuellement une étude auprès d'enfants vivant dans la pauvreté. Les résultats de cette étude devraient être rendus disponibles au cours de la seconde moitié de l'année 2010. Ils n'ont donc pas été intégrés dans ce rapport.

Outre les contributions issues du projet *What do you think?*, ce rapport contient une contribution du *Vlaamse Jeugdraad* et du Conseil de la Jeunesse. De cette façon, les recommandations des enfants et des jeunes particulièrement vulnérables sont complétées par une contribution pour laquelle un groupe plus large d'enfants et de jeunes a été interrogé.

#### **Le Conseil de la Jeunesse**

Le Conseil de la jeunesse de la Communauté française vit, en ce deuxième semestre 2009, un profond remaniement suite aux modifications des cadres légaux qui le balisent. Le Conseil de la Jeunesse sera, à la fin de l'année, composé de jeunes élus et non plus, comme lors de la préparation de ce rapport, d'organisations de jeunesse reconnues.

C'est cependant alors qu'il s'appelait encore CJEF que le travail de récolte de paroles a été réalisé. C'est dans ce cadre que, interpellée par UNICEF Belgique, la Commission Enfance du CJEF décida de participer au projet de rédaction de ce rapport des enfants et des jeunes.

La Commission Enfance du CJEF est ouverte à toutes les organisations de jeunesse (OJ) et regroupe, dans les faits, les OJ agissant avec les enfants de moins de 12 ans. Le partage d'informations et un travail de vigilance et d'interpellation par rapport aux nombreux cadres légaux régissant le secteur des 3-12 ans font partie des raisons d'être de la Commission.

C'est durant plus d'un an, finalement, que nous avons invité les OJ et leurs animateurs à écouter leurs enfants au quotidien et à nous relayer ces paroles. Des propositions d'animations ont également été faites pour recueillir l'avis d'enfants en ciblant plus particulièrement les droits de l'enfant. Le CJEF a également profité du Salon des mandataires pour animer et écouter 200 enfants du primaire.

De par la composition des membres de la Commission Enfance, ce sont essentiellement des paroles d'enfants de 8 à 12 ans qui ont été récoltées (75 % environ). Avec leur vocabulaire, leur spontanéité... Un quart des paroles proviennent des animateurs mineurs.

Toutes ces paroles ont été encodées dans une base de données. Chaque fiche reprend tout ou partie d'une parole. De 1 à 3 « mots clés » ont ensuite été attribués à chacun de ces extraits nous permettant, ensuite, de réaliser des tris et des regroupements... et de définir les 10 thèmes prioritaires repris dans ce rapport.

#### **Le Vlaamse Jeugdraad (Conseil flamand de la Jeunesse)**

Le *Vlaamse Jeugdraad* œuvre pour une société à laquelle les enfants et les jeunes participent activement. Dans cette optique, il exprime et soutient l'avis des enfants, des jeunes, des conseils de jeunes et des organisations de jeunesse. Le *Vlaamse Jeugdraad* est l'organe consultatif officiel du gouvernement flamand pour tout ce qui concerne les enfants et les jeunes et ses avis doivent inclure la voix des enfants et des jeunes. Une contribution à ce rapport constituait par conséquent pour le *Vlaamse Jeugdraad* une occasion supplémentaire de s'engager pour les droits des enfants.

Au cours des deux années écoulées, le *Vlaamse Jeugdraad* a organisé de nombreux moments de parole pour les enfants et les jeunes. Ces derniers ont été incités par le biais de méthodes ludiques à se prononcer sur la façon dont ils envisagent le monde, la politique, les droits des enfants. Dans l'ensemble de la région flamande, plusieurs écoles, plaines de jeux et camps de jeunesse, mais aussi des institutions fermées accueillant des jeunes ont été impliqués. Par ailleurs, en 2008, un congrès de participation a été organisé à l'attention de 1.000 jeunes (KLETS !).

En 2009, le *Vlaamse Jeugdraad* est reparti à la rencontre des enfants et des jeunes (dans les écoles, auprès d'un jury enthousiaste de jeunes, ...) avec les résultats de tous ces moments de parole. Cette fois dans le but d'obtenir de nouvelles recommandations, plus affûtées et plus concrètes, pour compléter ce rapport. Le projet a été mené par un groupe de guidance. Pour certains thèmes, une collaboration a eu lieu avec d'autres organisations telles que la *Vlaamse scholierenkoepel*, *Globelink*, *Uit de marge*, ... *Doedèskadèn* a apporté son soutien sur le plan de la méthode.

Une grande constante fut la satisfaction qui se lisait sur les visages des enfants, l'enthousiasme dans leurs yeux, car ils pouvaient exprimer leur vision des choses. Et ce d'une façon qui leur est propre : parfois de façon volubile, parfois avec beaucoup de profondeur et de sérieux. Toujours d'après leur propre vécu. Une chose est sûre pour eux : l'avenir sera encore constitué de nombreux défis et cet avenir commence aujourd'hui.

Isabelle Marneffe  
Directrice de la Communication et des Programmes  
UNICEF Belgique

Yves Willemot  
Directeur général  
UNICEF Belgique

**VOILÀ  
CE QUE  
NOUS EN  
PENSONS**



## **PARTIE I**

**LE CONSEIL  
DE LA JEUNESSE  
ET  
LE *VLAAMSE*  
*JEUGDRAAD***

# DROIT A LA PARTICIPATION

## 1 NOTRE VOIX !

Nous voulons que notre voix compte aussi. Nous avons trop peu d'occasions de donner notre avis et on nous écoute encore trop peu. Parfois, nous pouvons donner notre avis, mais personne n'en tient compte et nous trouvons cela dommage et inutile.

**NOUS PENSONS QUE LORSQU'IL S'AGIT DE SUJETS QUI NOUS CONCERNENT, NOUS AVONS LE DROIT DE SAVOIR, DE COMPRENDRE ET DE DONNER NOTRE AVIS.**

Nous voulons que notre avis soit demandé, pris en compte et respecté.

Nous voulons des lieux et des moyens d'expression à nous. Nous voulons que les adultes nous aident à formuler notre opinion (par exemple en classe ou à l'école).

**NOUS TROUVONS AUSSI IMPORTANT D'ÊTRE LIBRES D'EXPRIMER NOTRE OPINION OU DE NE PAS LE FAIRE.**

**NOUS VOULONS APPRENDRE À ÉCOUTER ET À RESPECTER.**

## 2 À LA MAISON

**NOUS VOULONS QUE NOS PARENTS NOUS FASSENT PLUS CONFIANCE.** À la maison, beaucoup de choses dépendent de ce que maman et papa disent et décident. Nous avons parfois l'occasion de décider nous-mêmes ou de participer à la décision, mais on met des limites à notre liberté de choisir nos amis, de dépenser notre argent de poche, de choisir les vêtements que nous portons. Les parents agissent comme cela parce qu'ils s'inquiètent pour nous, ce que nous comprenons, mais nous voulons malgré tout qu'ils nous fassent plus confiance.

Nous voulons que nos parents écoutent notre avis. Nous voulons aussi participer aux décisions qui concernent des aspects mineurs (tâches, punitions, vêtements) et majeurs (domicile, école, ...) de notre vie.

Nos parents doivent recevoir des informations sur les différentes façons dont ils peuvent faire participer les enfants dans leur vie de tous les jours. Il devrait y avoir une organisation d'information à laquelle les parents peuvent s'adresser s'ils ont des questions.

**NOUS DÉSIRONS AUSSI ÊTRE ÉCOUTÉS EN CAS DE DIVORCE DE NOS PARENTS,** en tenant compte de notre avis pour les gardes, en nous parlant du divorce avant qu'il ne soit trop tard et en mettant en place des systèmes, des activités qui permettent aux enfants de voir leurs parents.

**VOILÀ  
CE QUE  
NOUS EN  
PENSONS**



## 3 À L'ÉCOLE

La participation à l'école est aussi un élément qui influence notre bien-être.

**CERTAINES ÉCOLES ONT DÉJÀ DES CONSEILS D'ÉLÈVES. NOUS PENSONS QUE CELA PEUT ÊTRE UNE BONNE MANIÈRE D'EXPRIMER NOTRE AVIS.** Mais souvent, la direction de l'école n'écoute même pas ce que nous disons au sein de ce conseil d'élèves et l'on ne tient vraiment pas compte de notre voix.

Nous voulons pouvoir donner notre avis et avoir le sentiment qu'il est réellement pris en considération. Nous souhaitons que nos idées soient envisagées et traitées avec sérieux.

Nous voulons pouvoir donner davantage notre avis en ce qui concerne l'aménagement de la classe, de l'école et de la cour de récréation. Les enseignants, mais aussi la direction doivent y prêter attention et être à notre écoute.

Nous voulons avoir plus à dire en classe à propos des devoirs et des punitions qu'on nous donne. Il faut supprimer les punitions qui n'ont pas de sens pour nous, il faut nous expliquer.

Nous avons plein de bonnes idées pour organiser de chouettes journées de cours, des journées à thème et des excursions, et nous avons envie d'y travailler en collaboration avec les professeurs.

**NOUS VOULONS UNE ORGANISATION DE SOUTIEN DE LA PARTICIPATION DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES.**

## 4 DANS LA COMMUNE

**DANS NOTRE COMMUNE AUSSI, NOUS VOULONS PARTICIPER À LA DISCUSSION ET À LA RÉFLEXION : À PROPOS DES RUES ET DES PLAINES DE JEUX, À PROPOS DES ENVIRONS DE L'ÉCOLE, ...**

Les conseils de la jeunesse peuvent être une bonne manière de connaître notre opinion. Ce sont souvent les jeunes plus âgés qui y ont une place. **NOUS ESTIMONS QUE LES CONSEILS DE LA JEUNESSE DOIVENT ÊTRE CORRECTEMENT SOUTENUS ET QU'IL FAUT ÉCOUTER LEUR AVIS.**

**NOUS VOULONS QUE LES ENFANTS PLUS JEUNES PUISSENT AUSSI PARTICIPER À LA DISCUSSION ET À LA RÉFLEXION. CELA PEUT SE FAIRE EN METTANT SUR PIED DE CHOUETTES PROJETS.**

Des projets adaptés à notre âge et ayant pour but de nous y impliquer. On peut par exemple mener une enquête récompensée par un prix, organiser un grand jeu sur la plaine de jeux, ou encore envoyer des cartes postales avec nos idées dessus.

## 5 PLUS HAUT (COMMUNAUTÉS, ETC.)

Les ministres prennent beaucoup de décisions qui exercent une grande influence sur nous.

**NOUS PENSONS QU'EUX AUSSI DOIVENT ÉCOUTER L'AVIS DES ENFANTS ET DES JEUNES AVANT DE PRENDRE UNE DÉCISION. ET QU'ILS DOIVENT TENIR COMPTE DE CET AVIS.**

Les conseils de la jeunesse recueillent nos idées et émettent ainsi un avis à l'attention des ministres. Nous pensons que c'est une bonne façon de travailler. Mais cela ne peut pas être la seule façon. Les ministres doivent aussi venir à notre rencontre et discuter avec nous. Une idée serait de mettre en ligne un site internet avec les opinions des jeunes qui serait directement lu par les décideurs politiques et les ministres...

# ENSEIGNEMENT

## 1 CHAQUE JOUR À L'ÉCOLE...

Nous sommes heureux d'avoir cette chance, car nous apprenons des choses pour maintenant et pour plus tard. Nous y apprenons aussi à vivre ensemble et nous voyons nos amis. Pourtant, l'école n'est pas encore assez adaptée à nos besoins.

**NOUS VOULONS NOUS SENTIR BIEN À L'ÉCOLE.** Plusieurs éléments peuvent nous y aider :

- **AVOIR DES AMIS À L'ÉCOLE.** L'amitié à l'école est très importante pour nous. Nous nous sentons mal quand il y a des disputes, ou pire encore, s'il y a du harcèlement (racket). L'école a la responsabilité d'aborder activement les problèmes de harcèlement (racket), en agissant aussi bien vis-à-vis des élèves qu'au niveau des règles à l'école qui peuvent favoriser le harcèlement. Nous voulons certainement participer à cette réflexion.
- **UNE BONNE AMBIANCE EN CLASSE ET À L'ÉCOLE :** en faisant confiance aux enfants, en prévoyant du temps pour apprendre à vivre ensemble, en prenant le temps pour régler les conflits en classe, en jouant à des jeux de coopération, en évitant la compétition tous les jours, ...
- **LA SÉCURITÉ À L'ÉCOLE.**
- **UN ACCOMPAGNEMENT DES ÉLÈVES.**
- **DE CHOUETTES PROFESSEURS.**
- **UNE BONNE INFRASTRUCTURE.**
- **LA PARTICIPATION À L'ÉCOLE EST AUSSI UN ÉLÉMENT QUI INFLUENCE NOTRE BIEN-ÊTRE !**

## 2 INFRASTRUCTURE

**NOUS VOULONS UNE INFRASTRUCTURE ADAPTÉE.**

**A L'ÉCOLE, NOUS VOULONS ÊTRE IMPLIQUÉS DANS LES DÉCISIONS CONCERNANT L'APPARENCE DE L'INFRASTRUCTURE ET L'AMÉNAGEMENT DES ESPACES.**

**NOUS VOULONS PLUS D'ESPACE DE JEU DANS L'ÉCOLE.** Nous avons plusieurs suggestions à ce sujet : suffisamment d'espaces verts à l'école ; des espaces (intérieurs ou couverts) pour s'amuser quand il pleut ; plus de possibilités de faire du sport à l'intérieur ou dans un espace séparé réservé au sport dans la cour de récréation ; un espace (multifonctionnel) où nous pouvons faire ce qui nous plaît ("lounge", "chill", petits jeux, ...) et qui est accessible à tous.

**NOUS VOULONS DES TOILETTES PROPRES ET EN SUFFISANCE DANS NOS ÉCOLES !**

**NOUS VOULONS DES COULEURS DANS NOS ÉCOLES !** Sur les murs de la classe, dans les couloirs, les toilettes, dans la cour de récréation. De préférence des couleurs vives, plutôt que des couleurs pastel.

**NOUS VOULONS BEAUCOUP D'ESPACES OUVERTS DANS NOS ÉCOLES ET DES GRANDS LOCAUX DE CLASSE.** Cela signifie aussi une école avec beaucoup de lumière et de verdure.

**POUR NOUS, L'ACCESSIBILITÉ DE L'ÉCOLE À TOUS LES ÉLÈVES EST UNE PRIORITÉ.**

Les personnes en chaise roulante doivent aussi pouvoir se déplacer facilement dans les bâtiments de l'école.

**QUAND IL Y A DES DÉGÂTS, NOUS VOULONS QU'ILS SOIENT RÉPARÉS RAPIDEMENT.**

## 3 LES COURS

Nous avons quelques souhaits concernant nos cours...

**NOUS PENSONS QUE CHAQUE CLASSE DEVRAIT ÊTRE ÉQUIPÉE D'UN ORDINATEUR AVEC CONNEXION INTERNET.** Nous sommes absolument convaincus de l'utilité des cours d'informatique à l'école, mais l'ordinateur devrait être utilisé dans tous les cours. Nous apprécions l'utilisation de smartboards, mais ne voulons pas exagérer avec ce type d'outil. Il n'est intéressant que dans les cours où on travaille avec beaucoup d'images et de dessins.

**NOUS SOMMES FAVORABLES À L'IDÉE DE CONSACRER AU MOINS UNE HEURE PAR SEMAINE À DU 'TRAVAIL MANUEL' EN PRIMAIRE.** Nous avons quelques suggestions à ce sujet : prévoir un potager dans l'école, que nous entretenons ensemble (avec les légumes, nous pourrions apprendre à cuisiner sainement), ou quelques animaux dans la classe dont nous pourrions nous occuper. Ou encore, cette heure pourrait servir à des cours de bricolage, de technique, ...

**NOUS VOULONS SUFFISAMMENT DE MATÉRIEL À UTILISER PENDANT LES COURS ET DU MATÉRIEL MODERNE QUI EST AUSSI UTILISÉ ACTUELLEMENT DANS LE MONDE DU TRAVAIL !** Les écoles doivent recevoir assez d'argent pour investir dans ce matériel de façon à ce que nous soyons bien préparés lorsque nous arriverons sur le marché du travail.

**NOUS VOULONS SUFFISAMMENT D'HEURES DE SPORT À L'ÉCOLE.** En ce moment, le nombre d'heures nous semble très limité. Les compétitions inter-écoles sont aussi une chouette idée et pourraient avoir lieu en dehors des heures de cours.

**LES EXCURSIONS LIÉES AUX COURS AIDENT À MIEUX COMPRENDRE LA MATIÈRE.** Les coûts de ces excursions ne devraient cependant pas être facturés aux élèves et il faudrait donc faire appel à une aide des services publics.

**DANS LES ÉCOLES, IL FAUT TENIR COMPTE DU NIVEAU DE TOUS LES ÉLÈVES.** Chaque élève doit pouvoir suivre les cours.

**NOUS VOULONS AVOIR PLUS À DIRE AU SUJET DE L'OFFRE D'ALIMENTS ET DE BOISSONS DANS NOS ÉCOLES.** Nous voulons être impliqués dans la définition de la politique menée au sein de nos écoles.

## 4 LES ENSEIGNANTS

**NOUS VOULONS DE BONS PROFESSEURS.**

Les enseignants sont extrêmement importants pour nous, ils doivent nous apprendre beaucoup et nous préparer aux prochaines années et à l'avenir en dehors de l'école. En plus, ils sont présents tous les jours dans notre classe.

Voilà pourquoi nous avons établi une liste de caractéristiques et de qualités que nous aimerions que les enseignants aient et qu'il faudrait prendre en compte dans la formation des enseignants...

**NOS ENSEIGNANTS DOIVENT AVOIR DE NOMBREUSES QUALITÉS POUR SAVOIR S'Y PRENDRE AVEC LES ÉLÈVES.** Nos enseignants doivent : bien savoir nous écouter et essayer de nous comprendre ; nous laisser parler quand nous disons quelque chose et nous laisser donner notre avis ; être honnêtes et justes ; être respectueux avec nous ; faire en sorte que nous nous sentions en sécurité ; tenir leurs promesses ; nous encourager et nous aider ; inspirer l'autorité de sorte que nous les respectons.

**VOILÀ  
CE QUE  
NOUS EN  
PENSONS**



**DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, NOUS DONNONS LA PRÉFÉRENCE AUX ENSEIGNANTS QUI SAVENT CRÉER UNE BONNE AMBIANCE ;** qui jouent parfois avec nous ; nous donnent l'occasion de nous détendre ; savent blaguer et supportent les blagues.

**LES COURS DOIVENT ÊTRE SENSÉS ET ORIGINAUX.** Un apport personnel de l'enseignant rend le cours encore plus agréable. De même, nous apprécions quand les enseignants sont créatifs dans leurs cours et qu'ils y intègrent de chouettes projets. Les professeurs doivent savoir bien expliquer la matière, écrire lisiblement et corriger nos devoirs et nos examens avec justesse.

**NOUS ESTIMONS QUE LES DEVOIRS SONT NÉCESSAIRES ET NOUS EN VOYONS CERTAINEMENT L'UTILITÉ. MAIS IL NE FAUT PAS QU'IL Y EN AIT TROP ET NOUS VOULONS DEMANDER AUX ENSEIGNANTS DE DONNER SURTOUT DES DEVOIRS LUDIQUES.** Par exemple des mots croisés, interviewer quelqu'un, ...

**NOUS TROUVONS IMPORTANT DE POUVOIR DONNER NOTRE AVIS À NOS ENSEIGNANTS.** Nous voulons le faire de manière correcte et ne pas nous contenter de complimenter ou de critiquer quelqu'un.

## 5 ÉGALITÉ DES CHANCES

**NOUS VOULONS DES CHANCES ÉGALES POUR TOUS DANS L'ENSEIGNEMENT :** tous les enfants et les jeunes doivent pouvoir suivre l'enseignement sans problème.

**IL FAUT FAIRE EN SORTE QUE NOUS PUISSIONS ÊTRE ACCEPTÉS DANS TOUTES LES ÉCOLES.**

**IL NE FAUT PAS REFUSER LES ENFANTS EN DIFFICULTÉ.** Il ne devrait pas non plus y avoir de bonnes et de mauvaises écoles : une école doit forcément être bonne.

L'enseignement est vraiment très important pour se faire une place dans la société.

Voilà pourquoi nous trouvons extrêmement important : que l'enseignement soit gratuit ; qu'on puisse travailler sur mesure en fonction des différents élèves (par exemple en ce qui concerne la langue) ; que l'on puisse faire appel à des élèves pour aider d'autres élèves de la classe ou de l'école ; que les enfants de familles défavorisées aient accès aux bourses d'études.

**NOUS PENSONS QUE L'ENSEIGNEMENT A UN RÔLE IMPORTANT À JOUER DANS LA LUTTE CONTRE LA DISCRIMINATION.**

**VOILÀ  
CE QUE  
NOUS EN  
PENSONS**



# DISCRIMINATION

## 1 UNE DIVERSITÉ POSITIVE

Il y a une grande diversité parmi les enfants en Belgique. Nous aimons cette diversité car elle nous permet de vivre avec d'autres réalités, d'apprendre d'autres façons de penser.

**NOUS PENSONS AUSSI QU'IL FAUT ABORDER CETTE DIVERSITÉ DE MANIÈRE POSITIVE ET QUE TOUS LES ENFANTS ET LES ADULTES DOIVENT AVOIR LES MÊMES DROITS, OPPORTUNITÉS ET DEVOIRS. NOUS NE VOULONS PLUS QUE DES ENFANTS SOIENT DISCRIMINÉS.**

**C'EST POURQUOI NOUS VOULONS APPRENDRE À VIVRE ENSEMBLE :**

- Il faut multiplier les lieux de rencontres « mixtes ».
- Il ne faut pas faire de différence entre les enfants (langue, commune, moyens financiers...).
- Il faut arrêter la bagarre, et même la discrimination, entre flamands et francophones.

**NOUS VOULONS APPRENDRE À RÉAGIR À LA DISCRIMINATION :**

o Il faut créer un environnement nous permettant de réagir sans crainte. Nous avons besoin d'un point de contact facilement accessible, où nous pouvons signaler toutes les formes de discrimination. Nous sommes nous-mêmes confrontés au harcèlement ou voyons d'autres enfants se faire traiter différemment. Nous voulons réagir à la discrimination mais ce n'est pas si facile. Parfois, nous n'osons pas, de peur d'avoir des réactions négatives.

o Nous estimons que les personnes qui discriminent doivent être punies. Mais les punitions seules ne suffisent pas, il faut aussi expliquer ce qu'est la discrimination et pourquoi on ne peut pas l'accepter.

## 2 DANS L'ENSEIGNEMENT

**NOUS VOULONS QUE L'ENSEIGNEMENT (DANS TOUTES LES ORIENTATIONS) REMPLISSE SON RÔLE MAJEUR DANS LA LUTTE CONTRE LA DISCRIMINATION :**

**TOUTES LES ÉCOLES DOIVENT ÊTRE ACCESSIBLES À TOUS, AUSSI BIEN SUR LE PLAN PHYSIQUE QUE FINANCIER ET SOCIAL.**

**IL FAUT FAIRE PRENDRE CONSCIENCE AUX JEUNES DE CE QUE PEUT SIGNIFIER LA DISCRIMINATION ET DES IMPLICATIONS QU'ELLE PEUT AVOIR POUR QUELQU'UN.** En plus de donner des informations correctes, il faut organiser des journées de rencontre, des projets, ... sur le thème de la diversité.

**IL FAUT INVESTIR DAVANTAGE DANS LES ÉCOLES MIXTES AFIN DE PERMETTRE D'APPRENDRE À VIVRE AVEC TOUT LE MONDE. IL FAUT VEILLER À UN SOUTIEN SUFFISANT DES ENSEIGNANTS** de manière à ce qu'ils puissent gérer un groupe mixte d'élèves (personnes avec un handicap, avec des troubles de l'attention, d'origine étrangère, ...).

**IL FAUT FAIRE ATTENTION À LA DISCRIMINATION DANS TOUS LES DOMAINES.** Cela peut se faire de manière positive en abordant la diversité dans les activités de tous les jours.

**À L'ÉCOLE, IL FAUT POUVOIR DISCUTER DES CONDITIONS INCITANT À LA DISCRIMINATION.** Nous ne voulons plus de tabous.

### 3 AUPRÈS DES POUVOIRS PUBLICS

**NOUS VOULONS QUE LES POUVOIRS PUBLICS INVESTISSENT DANS LA PROMOTION DE LA DIVERSITÉ ET NE PENSENT PAS PAR CATÉGORIES. TOUS LES GENS SONT ÉGAUX.**

**NOUS VOULONS QUE LES POUVOIRS PUBLICS SOUTIENNENT LES PROJETS ET LES ORGANISATIONS QUI VISENT LA DIVERSITÉ ET L'INTÉGRATION.**

**NOUS VOULONS QUE LES POUVOIRS PUBLICS JOUENT LEUR RÔLE D'EXEMPLE** et n'excluent eux-mêmes personne pour un emploi dans les services publics. Nous voulons aussi qu'ils incitent les entreprises à offrir les mêmes chances à tous. Surtout aux groupes de personnes (les allochtones, les handicapés, mais aussi les jeunes) qui, aujourd'hui, sont souvent exclus et ont des difficultés à trouver un emploi.

### 4 LES "ÉTRANGERS" NE PEUVENT PAS ÊTRE DISCRIMINÉS

**NOUS VOULONS UNE PROCÉDURE PLUS CLAIRE ET PLUS RAPIDE QUI PERMETTE AUX GENS QUI ARRIVENT DANS NOTRE PAYS D'ÊTRE RAPIDEMENT FIXÉS SUR LEUR AVENIR** de façon à ce qu'ils sachent vite s'ils peuvent ou non rester en Belgique.

**LES DEMANDEURS D'ASILE DOIVENT AUSSI RECEVOIR LES BONNES INFORMATIONS.**

Des informations adaptées et facilement compréhensibles. Ils doivent pouvoir s'adresser à quelqu'un pour poser des questions, être soutenus et accompagnés, même lorsqu'ils finissent par ne pas obtenir l'asile.

**TOUT LE MONDE DOIT AVOIR L'OPPORTUNITÉ D'APPRENDRE UN BON MÉTIER ET LA LANGUE.**

L'enseignement et le marché de l'emploi doivent aussi s'adapter aux "étrangers" et leur offrir plus de chances et des chances équitables.

Les nouveaux arrivants doivent être prêts à s'adapter jusqu'à un certain niveau et à apprendre des choses dans notre pays.

### 5 UNE IMAGE PLUS POSITIVE

**IL FAUT TRAVAILLER À UNE IMAGE PLUS POSITIVE :**

**LES POUVOIRS PUBLICS DOIVENT MENER D'AVANTAGE DE CAMPAGNES DE SENSIBILISATION SUR LA TOLÉRANCE ET L'ÉGALITÉ DES CHANCES.**

**IL FAUT DONNER PLUS DE FORMATIONS** sur la discrimination et la diversité aux parents, aux accompagnateurs et aux formateurs, par exemple d'un club sportif, aux animateurs dans les mouvements de jeunesse, ou aux enseignants dans la classe. C'est une façon de leur apprendre à ne pas cacher certains aspects de la diversité et de la discrimination.

**DANS LES ÉMISSIONS TÉLÉVISÉES CONSACRÉES À L'ACTUALITÉ, IL FAUT LAISSER D'AVANTAGE DE PLACE À UNE IMAGE PLUS ÉQUILIBRÉE.** À la télévision, on montre beaucoup de choses négatives sur les allochtones. Nous avons ainsi une mauvaise idée de ce que ces personnes sont vraiment. On ne voit que les images stéréotypées de ces personnes et ce n'est pas une bonne chose. On pourrait arriver à une image plus réaliste et complète par : une plus grande attention pour ce problème dans la formation des journalistes ; des campagnes pour le grand public ; la remise de prix pour la tolérance aux médias qui font des efforts pour représenter les allochtones de manière positive.

**ENFIN, NOUS DEMANDONS PLUS DE RESPECT POUR LES JEUNES,** en mettant en avant les jeunes qui font de chouettes choses et en faisant confiance aux jeunes.

# TEMPS LIBRE - ESPACE DE JEU

## 1 NOTRE TEMPS LIBRE

En dehors de l'école, nous avons la chance d'avoir du temps libre. Nous l'utilisons pour faire nos devoirs, étudier, faire des activités avec notre famille, jouer et participer à des loisirs.

**NOUS AVONS DROIT À AVOIR DES LOISIRS PENDANT LES VACANCES ET PENDANT L'ANNÉE, PEU IMPORTE NOTRE ÂGE ET L'ENDROIT OÙ NOUS HABITONS.**

Nous constatons que ce n'est pas toujours possible :

- Les hobbies coûtent souvent cher ;
- Il n'y a pas les activités que l'on souhaite partout ;
- Il n'y a pas toujours grand-chose à faire pendant les vacances ;
- Ce sont les parents qui décident pour nous ;
- Comme les parents travaillent, nous sommes placés en garderie.
- En Belgique, il y a trop peu d'espaces et de possibilités pour jouer à l'extérieur.

## 2 DES IDÉES !

**NOUS VOULONS GARANTIR L'ACCÈS AUX LOISIRS À TOUS LES ENFANTS :**

- en mélangeant les groupes d'enfants (pas toujours ceux des cités) ;
- en facilitant l'accès à des piscines dans les communes ;
- en soutenant les ludothèques où l'on peut jouer avec d'autres enfants et des adultes.

**NOUS VOULONS PROPOSER PLUS D'ACTIVITÉS VARIÉES.**

**NOUS VOULONS AVOIR DES LIEUX OÙ NOUS POUVONS NOUS RASSEMBLER :**

- en veillant à ce qu'il y ait plus de parcs, de plaines de jeux et de terrains de sport à proximité des endroits où les enfants habitent. L'espace extérieur est nécessaire pour nous permettre de jouer, de bouger, de nous faire des amis. Nous voulons par exemple que des aires de jeux soient créées dans tous les villages.
- en entretenant les espaces existants, en aménageant des jeux sympas et colorés dans les parcs et en les renouvelant de temps à autre.
- en veillant à ce que le parc soit agréable et attrayant : collines, fontaines, plantes, ... ; suffisamment de bancs pour que nos parents aiment nous accompagner au parc ; des fontaines d'eau gratuite dans les parcs ; suffisamment d'endroits pour faire du sport.
- en subsidiant les initiatives et les projets qui sont menés. Nous voulons que les initiatives organisées pour nous (plaines de jeux, travail consacré aux jeunes) soient pleinement valorisées et soutenues par les pouvoirs publics et qu'un budget suffisant leur soit accordé.

**NOUS VOULONS QUE LES ESPACES DE JEU SOIENT ACCESSIBLES PENDANT LES VACANCES :**

en « ouvrant » les écoles et en nous laissant jouer sur les terrains de football.

**NOUS VOULONS PARTICIPER ACTIVEMENT AUX PROJETS DE CONSTRUCTION D'AIRES DE JEUX DANS NOTRE QUARTIER. NOUS VOULONS AVOIR PLUS À DIRE DANS L'AMÉNAGEMENT DES AIRES DE JEUX ET DE NOTRE QUARTIER.**

**NOUS VOULONS AVOIR DES TEMPS RÉELLEMENT LIBRES** en nous laissant choisir ; en faisant que les parents rentrent plus tôt du travail pour que nous puissions jouer, nous défouler ; en laissant du temps après l'école ; nous ne devons pas toujours étudier ; en n'obligeant pas les enfants à faire de la compétition.

**NOUS VOULONS QUE CHAQUE ENFANT PUISSE PARTIR EN VACANCES.**

**VOILÀ  
CE QUE  
NOUS EN  
PENSONS**



# ENVIRONNEMENT

## 1 VIVRE DANS UN ENVIRONNEMENT ÉCOLOGIQUE

**NOUS TROUVONS IMPORTANT DE POUVOIR VIVRE, APPRENDRE, JOUER, ... DANS UN ENVIRONNEMENT ÉCOLOGIQUE.**

Il y a trop de pollution en Belgique et on ne fait pas assez pour l'environnement. On ne s'intéresse pas assez aux transports écologiques et aux sources d'énergie alternatives.

**NOUS VOULONS ÊTRE PLUS IMPLIQUÉS DANS LES DISCUSSIONS ET LES DÉCISIONS.**

Ce monde nous appartient aussi. Il est plus que dommage que l'environnement ne soit pas une priorité pour les adultes. Nous devons penser plus loin que la Belgique et entreprendre aussi des actions à l'échelle mondiale.

## 2 POLLUTION

**NOUS VOULONS MOINS DE POLLUTION.**

**NOUS VOULONS QUE L'ON RÉDUISE LE NOMBRE DE VOITURES SUR LA ROUTE** en organisant des dimanches sans voiture ; en stimulant davantage les gens à prendre les transports publics ; en promouvant le covoiturage et en réduisant le prix des vélos. L'infrastructure des transports publics doit être améliorée (cf. mobilité).

**NOUS VOULONS QUE L'ON AUGMENTE LE NOMBRE DE VOITURES ÉCOLOGIQUES** en vendant les voitures écologiques moins cher et les voitures polluantes plus cher ; en supprimant la possibilité de déduction fiscale des voitures de société et en autorisant uniquement les voitures de société écologiques.

**NOUS VOULONS MOINS D'EMBALLAGES.** Il vaut mieux acheter en vrac.

**NOUS VOULONS UN MEILLEUR TRI DES DÉCHETS** à la maison mais surtout à l'école et dans les villes. Il n'y a pas toujours de poubelles PMC sur la place communale.

**NOUS VOULONS DEMANDER AUX ADULTES DE MONTRER L'EXEMPLE.** Il y a beaucoup trop de déchets au bord des routes. Il faut installer des poubelles et les vider régulièrement.

## 3 ÉNERGIE

**NOUS VOULONS UN MEILLEUR ENVIRONNEMENT.**

**NOUS VOULONS UNE ÉNERGIE PLUS VERTE.** Les pouvoirs publics doivent encore chercher davantage de sources d'énergie renouvelables. Nous voulons une introduction rapide, dans la vie quotidienne, des éoliennes et de l'énergie solaire.

**LES CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES SUR LES SOURCES D'ÉNERGIE ALTERNATIVES DOIVENT ÊTRE TRANSMISES PLUS RAPIDEMENT DE MANIÈRE À POUVOIR METTRE PLUS VITE EN PRATIQUE DES TECHNOLOGIES ÉCOLOGIQUES.**

Il faut des directives européennes concernant l'énergie verte et des normes environnementales strictes assorties d'amendes.

**IL FAUT RÉCOMPENSER LES ACTES QUI SONT POSITIFS POUR L'ENVIRONNEMENT.**

## 4 NATURE

Tous les enfants ne sont pas égaux par rapport à la nature : il y a beaucoup plus de pollution dans les villes et nous n'avons pas tous accès à des terrains de jeux naturels, à des bois dans lesquels nous pouvons jouer librement.

**NOUS VOULONS PLUS DE NATURE : PROTÉGER LES RÉSERVES NATURELLES ; DES ESPACES VERTS PLUS NOMBREUX ET MIEUX ENTRETENUS DANS LA VILLE ET À L'ÉCOLE ; PLUS D'ARBRES ET DE BOIS ACCESSIBLES À TOUS ; PLUS D'ESPACES VERTS POUR JOUER** (dans les parcs, les bois destinés aux jeux, les terrains de jeux).

## 5 CONSOMMER AUTREMENT

Nous voulons réduire notre consommation (restreindre la consommation d'eau, consommer autrement en utilisant par exemple des vêtements de seconde main, réduire l'utilisation de certains appareils) et nous voulons aussi que d'autres personnes en fassent un usage plus réfléchi.

**LES POUVOIRS PUBLICS DOIVENT APPORTER LEUR CONTRIBUTION ET PROMOUVOIR LES BONNES ACTIONS, PLUTÔT QUE PUNIR.**

**NOUS VOULONS DES CAMPAGNES QUI NOUS INFORMENT DES EFFETS DE NOS EFFORTS ET DE CE QU'ILS SIGNIFIENT EXACTEMENT.**

**VOILÀ  
CE QUE  
NOUS EN  
PENSONS**



# MOBILITÉ

## 1 SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

**NOUS VOULONS POUVOIR NOUS DÉPLACER EN SÉCURITÉ, MAIS AUSSI DE FAÇON AUTONOME.**

Pour cela, nous voulons :

**DES PISTES CYCLABLES ET DES TROTTOIRS SÉCURISÉS.** Nous voulons pouvoir nous déplacer en sécurité à pied et à vélo. A une distance de sécurité par rapport à la route, ce qui ne signifie pas que les conducteurs automobiles pourraient rouler plus vite. Si nous devons malgré tout rouler sur une route dangereuse, nous voulons que les pistes cyclables soient bien visibles, par une couleur fluorescente, des panneaux de signalisation et des marquages sur la route.

**PLUS D'ÉCLAIRAGE SUR LES PLUS PETITES ROUTES.**

**INCITER LES CONDUCTEURS AUTOMOBILES À CONDUIRE PRUDEMMENT ET DE FAÇON COURTOISE.**

Nous sommes des usagers faibles sur la route. Pour encourager ce comportement courtois, il faut plus de campagnes de sensibilisation, pénaliser les conducteurs s'ils commettent une infraction et informer les conducteurs sur les conséquences d'une conduite trop rapide.

**NOUS VOULONS PLUS DE SÉCURITÉ À PROXIMITÉ DES ÉCOLES ET DES ESPACES POUR ENFANTS :** en mettant des casse-vitesse et des policiers pour faire peur aux conducteurs ; en mettant plus de panneaux "rouler à 30", "attention aux enfants" ; en mettant plus de lampes aux passages pour piétons pendant la nuit ou quand il y a du brouillard ; en offrant des gilets fluorescents ; en dessinant plus de passages pour piétons.

**LA ROUTE DOIT AUSSI ÊTRE ACCESSIBLE POUR NOUS.** Nous voulons que tout le monde puisse se déplacer. L'ensemble des bâtiments, trottoirs et routes doit être adapté pour permettre l'accès des personnes avec un handicap.

## 2 LES TRANSPORTS PUBLICS

**LES TRANSPORTS PUBLICS DOIVENT ÊTRE BON MARCHÉ, ÉCOLOGIQUES, ADAPTÉS AUX ENFANTS ET PRATIQUES.**

C'est pourquoi, nous voulons :

**PLUS DE BUS, DE TRAINS ET DE TRAMS.** Surtout lorsque nous retournons à la maison après l'école, pour que tout le monde puisse s'asseoir et que moins d'enfants soient conduits en voiture. Et plus de bus de nuit, pour nous donner l'occasion d'utiliser également les transports publics le soir.

**DES BUS, DES TRAINS ET DES TRAMS GRATUITS.** Pas uniquement pour les seniors, mais aussi pour nous et les plus pauvres. Parce que se déplacer en bus, en train et en tram coûte encore trop d'argent.

**QU'IL SOIT PLUS FACILE DE PRENDRE LE BUS, LE TRAIN ET LE TRAM :** en aménageant des arrêts plus près des maisons ; en veillant à plus de sécurité pour monter et descendre des transports publics ; en aménageant des passages pour piétons et des trottoirs à proximité ; en assurant une meilleure connexion entre le train et le bus (tickets, horaires, réseau) ; en aménageant des parkings pour vélos sécurisés près des arrêts de bus et de tram et près des gares.

**VOILÀ  
CE QUE  
NOUS EN  
PENSONS**



# SANTÉ ET PRÉVENTION

## 1 BRISER LES TABOUS

Il règne encore beaucoup de tabous concernant la santé, la prévention, l'alcool, les drogues, la sexualité, l'avortement, l'euthanasie, l'anorexie, l'obésité,...

Il y a un important manque d'information concernant l'alimentation saine, les drogues, l'alcool...

**NOUS VOULONS POUVOIR FAIRE NOS CHOIX NOUS-MÊMES ET DISPOSER POUR CELA DES**

**INFORMATIONS EXACTES.** Nous ne voulons pas être infantilisés, mais nous estimons malgré tout qu'il faut parfois nous protéger. En veillant à ce que nous n'entrions pas trop tôt en contact avec des substances dangereuses comme les drogues. Notre école et nos parents ont un rôle important à jouer pour donner les bonnes informations.

**NOUS VOULONS BRISER LES TABOUS ET QUE CES SUJETS PUISSENT DAVANTAGE ÊTRE ABORDÉS.**

## 2 À LA MAISON, À L'ÉCOLE ET DANS LES MÉDIAS

### AVEC LES PARENTS

**NOUS VOULONS POUVOIR PARLER PLUS FACILEMENT ET PLUS OUVERTEMENT AVEC NOS PARENTS.**

Ils doivent être informés sur la manière dont ils peuvent aborder certains sujets avec nous, ouvertement et dans notre langage.

### À L'ÉCOLE

**NOUS VOULONS QUE CHAQUE ANNÉE SCOLAIRE, ON LIBÈRE DU TEMPS DANS LE PROGRAMME POUR**

**ABORDER DES SUJETS TELS QUE L'ALCOOL, LES DROGUES, LE SEXE, ...** Cela doit commencer en primaire en tenant compte des différentes situations des élèves dans les classes. Personne ne doit être obligé d'y participer.

**NOUS NE SOUHAITONS PAS UNIQUEMENT ENTENDRE LES INFORMATIONS SCIENTIFIQUES SUR LA SANTÉ ET LA PRÉVENTION. UN TÉMOIGNAGE PERSONNEL ET DES INFORMATIONS CONCERNANT LES**

**RELATIONS ONT PLUS D'IMPACT.** Nous voulons des informations qui ne soient pas infantilisantes. Non pas des informations qui nous indiquent ce que nous pouvons ou ne pouvons pas faire, mais qui nous aident à faire des choix réfléchis.

**NOUS VOULONS QUE L'ON PRÉVOIE AUSSI DES POSSIBILITÉS À L'ÉCOLE POUR POUVOIR EN PARLER DE FAÇON INFORMELLE ET AVEC DES PERSONNES DE CONFIANCE.**

### DANS LES MÉDIAS

**NOUS VOULONS DES CAMPAGNES DE SENSIBILISATION SUR LA SANTÉ.** Les campagnes doivent parler d'elles-mêmes, sans trop de texte, avec des images parlantes, adaptées aux enfants et aux jeunes. Dans l'élaboration de ces campagnes, il faut écouter davantage ce que les jeunes en pensent.

**NOUS VOULONS QU'INTERNET CONTIENNE DES INFORMATIONS FIABLES PARCE QUE NOUS Y**

**TROUVONS BEAUCOUP D'INFORMATIONS.** L'avantage d'internet est également qu'il permet de se renseigner tout en restant anonyme. Nous voulons voir des documentaires à la télévision sur les problèmes et les dangers liés à la santé, aux drogues, à l'alcool, au sexe, qui soient adaptés à chaque groupe d'âge et montrent des situations que les jeunes reconnaissent, et non pas seulement les extrêmes.

### 3 MANGER SAINEMENT

**NOUS VOULONS QU'ON INCITE LES GENS À MANGER SAINEMENT.**

**NOUS PENSONS QU'IL FAUT SENSIBILISER LES PARENTS.**

Nous voulons des aliments et des boissons sains et variés à l'école, pas uniquement par le biais de projets uniques, mais de façon durable.

Nous voulons que l'accès aux produits issus du commerce équitable soit facilité dans les écoles et dans les maisons de jeunes.

Nous voulons que l'alimentation saine soit moins chère, pour que tous les enfants puissent manger sainement. Nous voulons aussi que tous les enfants puissent manger à leur faim.

### 4 FAIRE DU SPORT

**NOUS VOULONS QU'ON STIMULE DAVANTAGE LA PRATIQUE DU SPORT :** par un plus grand choix de sports à l'école ; par des actions ludiques menées par la commune et les pouvoirs publics comme "Start to run" ; en rendant la pratique du sport meilleur marché.

### 5 PLUS D'ATTENTION POUR LA SANTÉ ET LA PRÉVENTION

En Belgique, il vaut mieux être riche pour être en bonne santé : la nourriture saine coûte plus cher, les médecins et les médicaments coûtent cher, les soins coûtent cher...

On s'intéresse trop peu à l'alimentation saine, à la pratique du sport et à la prévention.

**NOUS VOULONS PLUS D'ATTENTION POUR LA SANTÉ ET LA PRÉVENTION DANS LES LIEUX PUBLICS.**

**NOUS DEMANDONS L'ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ POUR TOUS:** des docteurs gratuits pour les enfants et des lieux où nous pouvons rencontrer un médecin sans nos parents.

**NOUS VOULONS PLUS D'ACCÈS À DES TOILETTES PUBLIQUES BIEN ENTRETENUES.**

**NOUS VOULONS UNE DISTRIBUTION GRATUITE DE PRÉSERVATIFS ET DE LA PILULE** dans les pharmacies et grâce à davantage de distributeurs automatiques de préservatifs dans les lieux publics (cafés, cinémas, magasins ouverts 24h/24, discothèques, rues commerçantes, ...).

**LA RÉPRESSION NE DOIT PAS ÊTRE LA SEULE MESURE EXISTANTE CONTRE LA CIGARETTE ET L'ALCOOL.**

Les adultes, les jeunes et les enfants ont surtout besoin d'informations correctes au sujet des dangers de l'alcool et de la cigarette.

**NOUS VOULONS AUSSI SUFFISAMMENT D'ATTENTION POUR LES PROBLÈMES PSYCHIQUES.**

## INFORMATION

### 1 DE MEILLEURS CHOIX GRÂCE À UNE INFORMATION SUFFISANTE ET APPROPRIÉE

Nous pensons être bien informés en général. Nous les jeunes, nous savons où trouver l'information pour nos loisirs et nos activités. Mais quand on nous pose des questions plus précises, nous nous rendons compte qu'il y a encore beaucoup de choses qui nous concernent que nous ignorons !

**NOUS VOULONS DES INFORMATIONS CORRECTES ET FIABLES.**

Nous vivons dans un monde où l'information est indispensable. Parce que nous devons faire des choix qui sont importants pour notre vie future. Une information suffisante et appropriée nous permet de faire de meilleurs choix. Or, trop souvent, nous ne disposons pas d'assez d'informations ou les informations sont inexactes. Et il y a une foule d'informations, ce qui n'empêche pas que certaines de nos questions restent sans réponse.

**NOUS VOULONS QUE PLUS D'INFORMATIONS SOIENT PRODIGUÉES SUR LES DROITS DE L'ENFANT, TANT PAR LES POUVOIRS PUBLICS QU'À L'ÉCOLE ET DANS LE CADRE D'ORGANISATIONS D'INFORMATION.**

Nous sommes peut-être mineurs, mais nous avons aussi nos droits. Et certains adultes ont tendance à l'oublier. Même les enfants ne savent parfois pas eux-mêmes quels sont leurs droits.

### 2 PERSONNAGES-CLÉS ET PERSONNES DE CONFIANCE

**LES AMIS, LES PARENTS, LA FAMILLE ET L'ÉCOLE SONT POUR NOUS LES PRINCIPALES SOURCES D'INFORMATION.** Nous cherchons et trouvons beaucoup d'informations auprès de nos parents, sœurs, frères, amis, enseignants, ...

**IL FAUT QU'ILS DISPOSENT DES BONNES INFORMATIONS ET PUISSENT AINSI NOUS AIDER À FAIRE LES BONS CHOIX.**

Pour ce faire, il faut :

- **CRÉER DES SITES WEB ET DES DÉPLIANTS SPÉCIFIQUES** sur toutes sortes de thèmes qui nous intéressent. Ces sites web et dépliants doivent être adressés aux parents et aux enseignants de façon à ce qu'ils puissent nous transmettre des informations adéquates.
- **NOUS TRANSMETTRE BEAUCOUP D'INFORMATIONS À L'ÉCOLE SUR LES THÈMES QUE NOUS TROUVONS IMPORTANTS.** Cela se fait trop peu souvent aujourd'hui. Nous voulons que l'école nous donne ces informations. A propos du marché de l'emploi, de notre choix d'orientation pour les études, de la sécurité du trafic, de la sexualité et des relations, ...

**NOUS VOULONS DES COURS D'ÉDUCATION AUX MÉDIAS INTÉGRÉS DANS LES COURS SCOLAIRES.**

Beaucoup d'entre nous ne se sentent pas concernés par la politique. Mais souvent, c'est parce que nous n'en savons pas assez. Pourtant, nous devons nous aussi aller voter d'ici quelques années. Pour le faire correctement, nous avons besoin des informations adéquates.

**NOUS VOULONS QUE L'ÉCOLE NOUS DONNE DES INFORMATIONS FIABLES ET OBJECTIVES SUR LA POLITIQUE ET L'OBLIGATION DE VOTE : QU'EST-CE QUE LA DÉMOCRATIE, COMMENT LA BELGIQUE EST-ELLE ORGANISÉE SUR LE PLAN POLITIQUE, QUELS SONT LES PARTIS QUI EXISTENT, QUEL EST LEUR PROGRAMME, QUELS SONT LES ANTÉCÉDENTS DE CES PARTIS, ... ?**

**VOILÀ  
CE QUE  
NOUS EN  
PENSONS**



### 3 ACCESSIBILITÉ DE L'INFORMATION

Nous cherchons nous-mêmes des informations, par exemple via internet, à la bibliothèque, via les lignes téléphoniques dédiées aux enfants et aux jeunes, aux points d'information pour les jeunes dans les communes, ...

**NOUS VOULONS QUE LES POUVOIRS PUBLICS SOUTIENNENT LES ORGANISATIONS QUI ÉLABORENT SPÉCIALEMENT POUR NOUS DES INFORMATIONS COMPRÉHENSIBLES. CES ORGANISATIONS DOIVENT ÊTRE GRATUITES ET BIEN ACCESSIBLES** si nous avons des questions. Cela peut se faire par internet ou via une ligne téléphonique gratuite avec un numéro d'appel connu.

**NOUS DEVONS AUSSI POUVOIR POSER NOS QUESTIONS DE FAÇON ANONYME. NOUS VOULONS AUSSI QUE LES LIGNES TÉLÉPHONIQUES ET SITES INTERNET D'INFORMATION SOIENT ANONYMES ET GRATUITS. NOUS ESTIMONS QUE NOUS AVONS DROIT AU RESPECT DE NOTRE VIE PRIVÉE.**

Nos parents ne doivent pas toujours savoir quelles sont les informations que nous cherchons et les questions que nous nous posons.

**LES INFORMATIONS DOIVENT ÊTRE CLAIRES ET ELLES DOIVENT ÊTRE TRANSMISES DE MANIÈRE COMPRÉHENSIBLE, À NOTRE MESURE. D'AVANTAGE D'INFORMATIONS DOIVENT ÊTRE ÉLABORÉES EN COLLABORATION AVEC NOUS.** Nous sommes en effet les mieux placés pour savoir quelles sont nos questions, quels sont les mots que nous comprenons et comment nous recherchons des informations.

**L'EMBALLAGE DES INFORMATIONS EST ÉGALEMENT IMPORTANT POUR NOUS.**

Nous voulons des sites web et des dépliants qui soient esthétiques tout en diffusant des informations fiables. Cela nous incite davantage à les lire.

### 4 INTERNET

Internet est une façon de trouver des informations, mais aussi de se faire des amis. Il y a cependant beaucoup de sites qui ne sont pas adaptés, ou même qui sont dangereux pour nous.

**NOUS VOULONS POUVOIR CHERCHER LES INFORMATIONS QUE NOUS VOULONS SUR INTERNET. NOUS VOULONS AUSSI QUE TOUS LES ENFANTS PUISSENT UTILISER FACILEMENT INTERNET. POUR CELA, ON POURRAIT PROPOSER INTERNET GRATUITEMENT DANS LES ÉCOLES PENDANT LA PAUSE, À LA BIBLIOTHÈQUE, DANS LES MAISONS DE JEUNES, ...**

**LES POUVOIRS PUBLICS PEUVENT AUSSI AIDER LES FAMILLES QUI ONT DES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES À SE PROCURER UNE CONNEXION INTERNET.**

**NOUS VOULONS UN INTERNET SÉCURISÉ POUR POUVOIR SURFER EN TOUTE TRANQUILLITÉ.**

Pour ce faire, il faut installer des filtres spéciaux de façon à ce que nous n'aboutissions pas sur des sites web inadaptés.

Les forums de discussion et les applications web2.0, où nous passons beaucoup de temps, doivent également être contrôlés pour éviter les pédophiles, les messages pornographiques et le harcèlement. Nous sommes capables d'évaluer quels sont les sites qui nous conviennent ou non. Mais il arrive aussi que nous ne puissions pas le voir et il faut nous protéger de cela.

### 5 LES MÉDIAS

**NOUS VOULONS APPARAÎTRE DE FAÇON POSITIVE DANS L'ACTUALITÉ ET NOUS VOULONS AUSSI VOIR DES INFORMATIONS PLUS POSITIVES.** On parle de nous de façon plutôt péjorative dans les journaux et à la télévision. On nous montre souvent sous une lumière négative. Surtout les enfants plus âgés. L'actualité est conçue par et pour les adultes et nous nous en rendons compte.

**NOUS VOULONS AUSSI ENTENDRE L'AVIS D'AUTRES ENFANTS ET D'AUTRES JEUNES, ET PAS UNIQUEMENT D'ADULTES.**

Il existe des journaux pour enfants et c'est une bonne chose.

Nous les regardons et c'est une manière pour nous de savoir ce que pensent d'autres enfants. La télévision 'ordinaire' devrait le faire davantage. Cela permettrait aux enfants, mais aussi aux adultes de connaître l'opinion des enfants.

**VOILÀ  
CE QUE  
NOUS EN  
PENSONS**



# PAUVRETÉ<sup>1</sup>

## 1 IL Y A ENCORE TROP D'ENFANTS QUI VIVENT DANS LA PAUVRETÉ EN BELGIQUE

Trop d'enfants vivent encore dans la pauvreté en Belgique. Tous les enfants dans notre pays ne bénéficient pas des mêmes chances. Suite à la crise économique, de plus en plus de familles risquent de tomber dans la pauvreté. Le risque de pauvreté est plus élevé chez les enfants qui grandissent uniquement avec leur maman ou leur papa et dans les familles d'origine allochtone.

**NOUS VOULONS QUE MOINS D'ENFANTS VIVENT DANS LA PAUVRETÉ.**

**NOUS VOULONS QU'ON DONNE PLUS DE NOURRITURE ET D'ARGENT AUX PAUVRES :**

**EN DISTRIBUANT PLUS DE COLIS ALIMENTAIRES ET D'ASSISTANCE. CECI DOIT ÊTRE COMBINÉ AVEC DES SYSTÈMES QUI MÈNENT À L'EMPLOI, À L'ACCUEIL, ...** parce qu'ils ne peuvent pas en devenir trop dépendants.

**EN CRÉANT D'AVANTAGE DE RESTAURANTS SOCIAUX** (un restaurant social est un endroit où l'on peut très bien manger pas cher, c'est aussi un lieu de travail social) où les pauvres peuvent travailler et manger.

**EN RÉCOLTANT DE L'ARGENT ET EN LE DISTRIBUANT AUX PERSONNES QUI EN ONT VRAIMENT BESOIN.**

**A L'ÉCOLE, LES REPAS CHAUDS DOIVENT ÊTRE GRATUITS POUR LES ENFANTS PAUVRES.** Ceci ne doit cependant pas être communiqué ouvertement, mais par exemple via le principe des bourses d'étude.

**NOUS VOULONS QUE LA BELGIQUE OFFRE D'AVANTAGE D'ABRIS POUR LES PAUVRES.** Certains enfants vivent dans la rue et n'ont pas de lit ou de maison où dormir, ou ils vivent dans des maisons sales et dangereuses.

**NOUS VOULONS QU'IL Y AIT PLUS DE LIEUX D'ACCUEIL POUR LES FAMILLES PAUVRES.**

**NOUS VOULONS QUE LA BELGIQUE UTILISE SES BÂTIMENTS LAISSÉS À L'ABANDON POUR Y FAIRE HABITER LES PAUVRES.**

**NOUS VOULONS QUE LES LOGEMENTS SOIENT MOINS CHERS ET LES FACTURES D'EAU, DE GAZ ET D'ÉLECTRICITÉ PLUS BASSES. NOUS PENSONS QU'ON NE PEUT PAS COUPER L'EAU, LE GAZ ET L'ÉLECTRICITÉ DES FAMILLES AVEC ENFANTS.**

Nous voulons que l'argent soit réparti équitablement :

**LES RICHES DEVRAIENT GAGNER MOINS ET LES PAUVRES DEVRAIENT GAGNER PLUS. LES SALAIRES DEVRAIENT AUSSI ÊTRE RÉPARTIS PLUS ÉQUITABLEMENT.** Certaines personnes travaillent dur et ne gagnent presque rien, d'autres ne travaillent pas durement et gagnent vraiment beaucoup. En accordant un salaire équitable à tout le monde, il y aurait moins de pauvres. Notre système de répartition doit cependant rester juste : le fait de travailler plus ou d'avoir un diplôme plus élevé peut toujours justifier un salaire plus élevé.

1 Les recommandations qui suivent ont été récoltées par le Vlaamse Jeugd Raad et ne proviennent pas nécessairement d'enfants et de jeunes vivants dans la pauvreté. Dans le cadre du projet What do you think ?, UNICEF Belgique réalise actuellement une étude auprès d'enfants vivant dans la pauvreté. Les résultats de cette étude devraient être rendus publics au cours de la seconde moitié de l'année 2010.

Tout est cher ici. Nos parents ont parfois des difficultés à nous donner ce que nous voulons et ce dont nous avons besoin. **TOUT DOIT ÊTRE MEILLEUR MARCHÉ, SURTOUT LA NOURRITURE, LES BOISSONS, LES VÊTEMENTS, LES LIVRES, LES JOUETS, LES MAISONS. LES POUVOIRS PUBLICS PEUVENT PAR EXEMPLE INDIQUER AUX MOUVEMENTS DE JEUNESSE COMMENT ILS PEUVENT DIMINUER LE PRIX DE LEURS CAMPS.**

**LES IMPÔTS DOIVENT ÊTRE PLUS BAS, SURTOUT POUR LES PAUVRES.**

**NOUS VOULONS QUE LES PAUVRES PUISSENT SE DÉPLACER.** C'est important, aussi pour les enfants. **LES POUVOIRS PUBLICS DEVRAIENT PERMETTRE DE VOYAGER GRATUITEMENT EN BUS ET EN TRAIN. ET TOUS LES ENFANTS DEVRAIENT AVOIR UN VÉLO, POUR POUVOIR SE RENDRE À L'ÉCOLE ET AUX AIRES DE JEUX.**

**NOUS VOULONS QUE TOUT LE MONDE AIT UN EMPLOI,** surtout les personnes qui vivent actuellement dans la pauvreté.

**NOUS VOULONS QUE TOUS LES ENFANTS PUISSENT ALLER À L'ÉCOLE GRATUITEMENT.** En effet, en allant à l'école, nous apprenons beaucoup et nous avons/recevons plus d'opportunités.

**NOUS VOULONS QUE CHAQUE ENFANT AIT ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ.**

**NOUS VOULONS QUE TOUS LES ENFANTS BÉNÉFICIENT DES MÊMES CHANCES.** On ne peut par exemple pas admettre le phénomène des 'pistons' ; le favoritisme ; le fait de pouvoir obtenir un job d'étudiant par l'intermédiaire des parents. Si vous êtes pauvre, vous ne bénéficiez pas de ce type de réseau et vous avez donc moins d'opportunités. Il est très difficile de rompre ce cercle.

## 2 PAUVRETÉ ET COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

Dans d'autres pays aussi, beaucoup d'enfants vivent dans la pauvreté. Nous pensons qu'en Belgique, nous devons également faire quelque chose pour eux.

**C'EST POURQUOI, NOUS ESTIMONS QU'IL FAUT DÉPENSER PLUS D'ARGENT POUR LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT :**

**EN INVESTISSANT DANS L'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET EN NOURRITURE POUR LES ENFANTS PAUVRES.**

**EN AIDANT À CONSTRUIRE DES ÉCOLES DANS LES PAYS PAUVRES.**

**EN ÉVITANT LES GUERRES DANS LE MONDE.**

**EN AIDANT DAVANTAGE LES ORGANISATIONS À S'ENGAGER DANS LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT.**

**EN CRÉANT UNE IMAGE PLUS POSITIVE DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT.** Il faudrait montrer à la télévision les projets réussis et leurs résultats.

# AIDE À LA JEUNESSE

## 1 LE PLACEMENT

**NOUS VOULONS QU'ON FASSE QUELQUE CHOSE POUR REMÉDIER AUX LISTES D'ATTENTE POUR LE PLACEMENT EN INSTITUTION.**

Nous avons un gros problème avec les listes d'attente. Les enfants et les jeunes ne peuvent pas être aidés à temps, et tous les enfants qui ne se trouvent pas dans une situation de difficulté extrême doivent rester longtemps sur cette liste d'attente.

En voyant chaque année s'accroître le nombre d'enfants et de jeunes qui ont besoin d'aide, nous posons des questions sur la société dans laquelle nous vivons. C'est à la société d'y faire quelque chose.

Et nous nous interrogeons au sujet des parents. **LES PARENTS DOIVENT ÉGALEMENT ÊTRE AIDÉS CAR, POUR CHAQUE ENFANT SE TROUVANT DANS UNE INSTITUTION, IL S'AGIT D'UNE MAMAN ET D'UN PAPA QUI N'ONT PAS ACCOMPLI (OU PU ACCOMPLIR) LEUR TÂCHE COMME IL SE DOIT.**

**NOUS VOULONS QUE L'ON ENVISAGE DES ALTERNATIVES POUR LE PLACEMENT DE CHACUN.**

Le placement dans une institution n'est pas la meilleure solution pour chacun. Les alternatives (adoption, famille d'accueil, ...) doivent être envisagées pour chaque jeune par les juges de la jeunesse et notre avis à ce sujet compte aussi.

## 2 LA VIE DANS L'INSTITUTION

**NOUS VOULONS QUE L'ON PRÉVOIE UN DROIT À LA PARTICIPATION DANS LES INSTITUTIONS.**

Au sein de l'institution, nous attachons énormément d'importance au droit à la participation. **NOUS VOULONS QU'ON NOUS DEMANDE NOTRE AVIS,** par exemple concernant l'argent pour les vêtements, la nourriture, les activités pendant les temps libres. **NOUS PENSONS QU'IL FAUT CONTINUER À Y ACCORDER SUFFISAMMENT D'ATTENTION ET QUE LES GROUPES DOIVENT RECEVOIR DAVANTAGE DE RESPONSABILITÉS POUR PRENDRE DES DÉCISIONS À PROPOS DE CERTAINES CHOSES** (par exemple, pour évaluer au début du mois comment le budget pour les activités de loisirs sera dépensé) ou pour chercher ensemble des alternatives ou des solutions. Nous apprécions le fait d'être impliqués.

**NOUS VOULONS QUE LES PUNITIONS SOIENT PROPORTIONNELLES ET ADAPTÉES.**

Dans une institution, nous sommes aussi punis quand nous faisons des bêtises. C'est normal, mais nous estimons que les punitions doivent être proportionnelles à ce qui s'est passé et adaptées au jeune qui a commis la bêtise. **NOUS TROUVONS AUSSI QU'ELLES DOIVENT ÊTRE UTILES ET CONSISTER PAR EXEMPLE À AIDER À RÉPARER OU RANGER QUELQUE CHOSE.**

**NOUS VOULONS ÊTRE INFORMÉS À TEMPS DES CHANGEMENTS.**

Lors d'un placement en institution ou d'un déménagement vers une autre institution, nous voulons être davantage informés au préalable. Actuellement, les choses se passent très vite et on n'explique qu'après ce qui s'est passé et pourquoi.

**NOUS VOULONS QUE LES ÉDUCATEURS SOIENT CORRECTEMENT FORMÉS.**

Nous trouvons important que les éducateurs au sein de l'institution aient suivi une bonne formation. Ils sont en effet en contact quotidien avec des jeunes qui sont là en raison d'une situation difficile à la maison.

**A NOS YEUX, DE BONS ÉDUCATEURS DOIVENT : RÉELLEMENT POUVOIR ÉCOUTER ; ÊTRE CRÉATIFS ; POUVOIR SE METTRE DANS NOTRE SITUATION OU À NOTRE PLACE ; NOUS COMPRENDRE ; AVOIR DU RESPECT POUR NOUS ; ÊTRE MOTIVÉS PAR LEUR TRAVAIL ; ÊTRE DES PERSONNES DE CONFIANCE ET NE PAS TRAHIR NOTRE CONFIANCE.**

**VOILÀ  
CE QUE  
NOUS EN  
PENSONS**



## **PARTIE II**

**UNICEF BELGIQUE**  
***WHAT DO***  
***YOU THINK?***

# NOTRE PEINE... LA VOIX DES JEUNES EN CONFLIT AVEC LA LOI

## 1 LE DÉBUT

*LES JUGES NE NOUS LAISSENT PAS LE CHOIX...  
ILS NE NOUS DISENT RIEN SUR NOS DROITS...*

### LA POLICE

**NOUS AVONS L'IMPRESSIION D'ÊTRE CONTRÔLÉS TROP SOUVENT, SANS RAISON ET DE FAÇON DISCRIMINATOIRE PAR LA POLICE.**

*Je vis dans un quartier de Belges et il n'y a que moi qu'on contrôle tout le temps.*

*Si on demande pourquoi ils nous contrôlent alors qu'on n'a rien fait, ils disent 'ferme ta gueule'.*

**LES MENOTTES DEVRAIENT ÊTRE L'EXCEPTION, PAS LA RÈGLE.**

*Quand nous comparaissons, il ne faut pas mettre les menottes à tout le monde. On peut faire des exceptions pour les jeunes qui risquent de fuir, mais d'une manière générale, il ne faut pas traiter les jeunes comme des criminels.*

**NOUS DEMANDONS QU'UNE PERSONNE INDÉPENDANTE ASSISTE AUX INTERROGATOIRES DE POLICE.**

*J'ai été arrêté et on m'a forcé à avouer certains faits. Ils ont crié et menaçaient de me frapper. Il y aurait dû y avoir une personne qui ne fait pas partie de la police pendant l'interrogatoire.*

**NOUS VOULONS ÊTRE TRAITÉS AVEC RESPECT, PAR TOUS LES POLICIERS.**

*L'agent m'a frappé, mais personne ne me croit à part ma mère. J'avais des blessures.*

*Il faudrait qu'ils vivent ce qu'on a vécu.*

### L'AVOCAT

**NOUS AIMERIONS ÊTRE VRAIMENT DÉFENDUS PAR DES AVOCATS DE NOTRE CHOIX ET QUI PRENNENT NOS INTÉRÊTS À CŒUR.**

*Nous voulons des avocats qui sont avec nous, qui nous écoutent, qui essaient de nous comprendre et qui, sur cette base, nous défendent au mieux. Nous estimons dès lors que les avocats qui défendent des jeunes sont obligés de suivre un cours où ils apprennent à communiquer correctement avec les jeunes et à les défendre comme il faut.*

*L'avocat pro deo ne connaît souvent pas le dossier et ne te défend pas du tout. Le plus souvent, il approuve le jugement du juge de la jeunesse.*

*J'ai déjà eu huit avocats.*

**VOILÀ  
CE QUE  
NOUS EN  
PENSONS**



## LE JUGE DE LA JEUNESSE

**NOUS VOULONS ÊTRE ÉCOUTÉS ET ENTENDUS PAR LE JUGE AVANT QU'IL PRENNE SA DÉCISION.**

*Nous voulons pouvoir raconter nous-mêmes notre version complète des événements de façon à pouvoir présenter tous les éléments importants.*

*Au tribunal de la jeunesse, la décision est déjà prise avant même que tu entres. Dix minutes après l'annonce de la décision, tu es déjà dehors, en route vers le centre.*

*Quand j'ai commencé à parler pour expliquer ma situation, j'ai eu le sentiment qu'ils ne me croyaient pas à cause de leurs regards méfiants. J'ai eu l'impression de ne pas être entendu et maintenant je ne veux plus rien dire vu qu'on ne m'écoute quand même pas.*

**NOUS TROUVONS QU'IL Y A DES DIFFÉRENCES ENTRE LES JUGES ET NOUS AIMERIONS POUVOIR COMPTER SUR DES JUGES INDÉPENDANTS ET OBJECTIFS.**

*Il y a des juges qui expliquent mieux. Il y en a qui sont plus durs que d'autres... Ca dépend où tu tombes.*

*Mon avocat m'a dit que je devais porter une tenue correcte et enlever mes boucles d'oreilles. S'il faut faire cela devant le tribunal de la jeunesse, c'est que leur avis n'est tout de même pas objectif.*

### L'INFORMATION

*Je ne savais pas qu'être entendu était un droit fondamental...*

**NOUS VOULONS ÊTRE MIEUX INFORMÉS SUR NOS DROITS ET SUR CE QUI NOUS ATTEND.**

*Nous voulons comprendre ce que nous disent la police, les juges, les avocats, les consultants... Nous voulons par conséquent que l'on communique d'une manière claire et adaptée avec nous. Cette communication et cette information doivent être compréhensibles pour nous, mais aussi pour nos proches (nos parents, les personnes de notre école, éventuellement nos amis, ...).*

*Nous voulons avoir une vision claire de notre dossier, du fonctionnement de la justice en général et des différentes phases que nous traversons : ce qui a déjà été fait et ce qui nous attend, les personnes que nous allons encore rencontrer, ...*

*Nous voulons plus de clarté quant aux endroits où nous pouvons trouver de l'aide, des avocats, ...*

*Quand le juge décide de nous placer, il ne nous demande pas notre avis, ne nous informe pas de ce qui est possible et ne nous explique pas pourquoi.*

*Beaucoup de jeunes ne savent pas ce que sera leur avenir quand ils seront libérés. Cette attente est insupportable.*

### LA DÉCISION

*Le juge a-t-il pris la bonne décision ? Nous avons nos opinions.*

*C'est dur d'être loin de sa famille. On reste plus avec des gens qu'on ne connaît pas qu'avec notre famille. Quand on revient dans notre famille après, on n'a plus la même mentalité.*

*Si je pouvais choisir moi-même ma peine, je choiserais des travaux d'intérêt général ou un projet. Cela permettrait sans doute de résoudre les problèmes qui doivent l'être. En restant ici, on n'apprend rien.*

Placer pour aider ? Placer pour punir ? Quelques impressions.

*Je dois assumer mes bêtises et être puni.*

*Pour des faits graves, c'est normal qu'on nous place, pour qu'on réfléchisse à ce qu'on a fait.*

*Un placement doit servir à aider la personne. Dans l'institution, ils doivent t'aider à t'en sortir seul.*

## 2 LA VIE PENDANT LE PLACEMENT

ILS NOUS FONT BALADER DE BRANCHE EN BRANCHE...  
EN ESPÉRANT QUE LES JEUNES SE RANGENT...

### LE CHOIX DU CENTRE

#### NOUS NE VOULONS PLUS ÊTRE BALADÉS D'UN CENTRE À L'AUTRE.

*J'ai fait sept centres depuis deux ans. Il n'y a pas eu d'évolution dans mon comportement, alors on m'a changé.*

*A la place de nous faire voyager, ils devraient nous laisser plus longtemps dans un centre. On a besoin d'un temps d'adaptation.*

#### NOUS VOULONS ÊTRE ORIENTÉS VERS UN CENTRE ADAPTÉ À NOTRE SITUATION SPÉCIFIQUE.

*Dans mon cas, ils devaient chercher un centre de désintoxication. Comme ils n'en ont pas trouvé, ils m'ont envoyé au centre A. Les gens là-bas ne t'aident pas pour ton problème de drogue, alors tu rechutes et tu abandonnes.*

*Les jeunes qui sont placés ici ont de sérieux problèmes. Ils ne reçoivent aucune aide professionnelle dont ils ont pourtant besoin. Ils sont abandonnés à leur sort parce que les éducateurs n'ont pas suivi de formation en psychiatrie.*

*Certains n'ont commis aucun fait. Ils sont ici parce qu'il n'y a pas de place ailleurs.*

#### NOUS VOULONS QUE L'ENFERMEMENT SOIT EXCLU POUR LES JEUNES.

Nous sommes d'avis que les jeunes de moins de 16 ans ne peuvent être enfermés, et certainement pas dans une prison. Nous n'apprécions par conséquent pas les messages portant sur l'ouverture de prisons pour jeunes.

#### EN ÉTANT ENFERMÉ, ON DÉSAAPPREND PLUTÔT QU'ON N'APPREND.

### LES RÈGLES ET LA DISCIPLINE

*Y'a des règles, si tu les respectes pas, t'es puni : privation de week-end, aller en chambre, aller en isolement...*

#### NOUS SOMMES NOMBREUX À VIVRE LA PRATIQUE DE L'ISOLEMENT COMME UN MAUVAIS TRAITEMENT.

*Le matelas est retiré en journée, il faut s'asseoir sur une chaise dure. On ne peut pratiquement parler à personne et on devient fou. En même temps, cela n'aide absolument en rien. On devient de plus en plus fâché et on ne peut pas exprimer cette colère sinon on retourne en cellule.*

## LES ÉDUCATEURS

#### NOUS VOULONS DES ÉDUCATEURS QUI NOUS AIDENT ET NOUS ÉCOUTENT.

*Certains éducateurs se moquent de nos problèmes. Je trouve que les éducateurs doivent plus nous écouter et tenir compte de nos problèmes.*

*Certains éducateurs pensent que je suis ici pour purger une peine, et me traitent comme un criminel. Certains nous aident, mais pas tout le monde et certainement pas tout le temps.*

## L'ÉCOLE

#### NOUS VOULONS POUVOIR POURSUIVRE NOTRE SCOLARITÉ NORMALEMENT PENDANT NOTRE PLACEMENT.

*Nous suivons un enseignement, mais cet enseignement n'est généralement pas adapté à la formation que nous suivons à l'école. Pour la plupart, il s'agit d'une thérapie occupationnelle. Tu ne reçois ni attestation, ni diplôme.*

*Beaucoup doivent doubler à cause de leur placement. En conséquence, ils sont moins motivés, doivent changer d'orientation et se retrouvent à dix-huit ans sans diplôme.*

## LA SANTÉ ET L'HYGIÈNE

#### NOUS VOULONS AVOIR ACCÈS À UN SUIVI MÉDICAL ET PSYCHOLOGIQUE DE QUALITÉ.

*On oblige parfois certains jeunes à prendre des médicaments, uniquement pour qu'ils se tiennent 'calmes'. Généralement, ils courent alors comme des zombies. Est-ce là vraiment une façon de les soigner ?*

#### NOUS VOULONS POUVOIR VIVRE DANS DES BÂTIMENTS PROPRES.

*Je trouve l'hygiène très mauvaise. Les WC et les douches sont sales, il y a des champignons sur les murs.*

## LE RESPECT DE LA VIE PRIVÉE

#### NOUS DEMANDONS PLUS DE RESPECT POUR NOTRE VIE PRIVÉE...

#### ...LORS DES CONTRÔLES APRÈS LES SORTIES : NOUS NE VOULONS PAS DEVOIR NOUS DÉSHABILLER, NOUS DOUCHER OU URINER EN PRÉSENCE DU PERSONNEL DU CENTRE.

*Quand tu arrives, ce n'est pas très gai de devoir se déshabiller et vider ses poches. Il faut même enlever ses chaussettes et ses sous-vêtements. C'est normal parce qu'il y en a beaucoup qui essaient de faire entrer des choses, mais je ne supporte pas la façon dont cela se passe.*

*J'ai séjourné au centre B et je n'en ai rien retenu de bien. Tu arrives là et tu dois te déshabiller complètement en présence d'éducatrices.*

#### ... DANS NOS CHAMBRES, LES DOUCHES, LES WC, ...

*La porte de notre chambre est munie d'une petite fenêtre. Ils peuvent nous surveiller à tout moment.*

*En plus, ils n'ont pas toujours la politesse de frapper à la porte. En été, par exemple, quand tu es allongé sur ton lit sans vêtements et que la musique que tu écoutes va trop fort, ils entrent directement dans ta chambre. C'est très gênant.*

*Il n'y a pas de serrure sur les portes des WC et des douches.*

**VOILÀ  
CE QUE  
NOUS EN  
PENSONS**



...DANS NOS CONTACTS AVEC LE MONDE EXTÉRIEUR (EX. VISITES, COURRIER, TÉLÉPHONE).

Ce que je trouve problématique, c'est que quand tu téléphones, il y a un éducateur qui reste à côté de toi. Les lettres sont contrôlées par l'éducateur.

### LES CONTACTS

LES ACTIVITÉS, LES VISITES ET LES LIENS D'AMITIÉ SONT TRÈS IMPORTANTS POUR NOUS ET DOIVENT ÊTRE FACILITÉS.

C'est un jour sans fin, c'est toujours la même chose. On se lève le matin, on va déjeuner, on a l'étude, puis en chambre jusque 4 heures.

Les contacts à l'intérieur du centre sont également rendus difficiles. Les relations amicales sont difficiles, tu ne peux pas échanger de numéros.

Il n'y a pas d'accords clairs quant aux personnes qui peuvent te rendre visite, c'est le juge de la jeunesse qui décide.

### 3 ET APRÈS?

EST-CE QUE NOUS ARRIVERONS ENCORE À QUITTER CE CERCLE VICIEUX ? COMMENT NOUS EN SORTIRONS-NOUS ?

NOUS DEMANDONS PLUS DE SOUTIEN ET D'ACCOMPAGNEMENT, AVANT ET APRÈS NOTRE SORTIE. TROUVER UN TRAVAIL, UN LOGEMENT, L'AUTONOMIE... "RÉINTÉGRER LA VIE": L'AVENIR EST PLEIN DE DÉFIS LORSQUE NOTRE PLACEMENT TOUCHE À SA FIN OU QUE NOUS ATTEIGNONS LA MAJORITÉ. NOUS VOULONS NOUS SENTIR PRÊTS, QU'ON NOUS DONNE UNE VRAIE CHANCE DE NOUS EN SORTIR.

Au centre D, on t'apprend à réintégrer la vie. Au fur et à mesure du temps, on te laisse sortir un peu plus tout seul. Quand on sort du centre, on peut avoir un projet, une nouvelle école, l'autonomie...

Chez nous, ils ne font rien, la seule chose, c'est que le dernier mois, tu peux rentrer chez toi le week-end. Pour le reste, on nous dit toujours la même chose : 'il faut attendre', je n'entends que cela depuis trois mois.

Les listes d'attente pour le service 'Begeleid Zelfstandig Wonen'<sup>2</sup> s'allongent: certains jeunes doivent attendre plusieurs mois - parfois plus de six mois - pour pouvoir intégrer un endroit. Cette incertitude et le manque d'information quant à l'avenir sont insupportables.

### VOILÀ CE QUE NOUS EN PENSONS !

A CHAQUE ÉTAPE - AVANT, PENDANT ET APRÈS LE PLACEMENT - NOUS DEMANDONS D'ÊTRE TRAITÉS SANS DISCRIMINATION ET D'UNE MANIÈRE ADAPTÉE À NOTRE ÂGE ET À NOTRE SITUATION OU PROBLÈME SPÉCIFIQUE. NOUS VOULONS ÊTRE SUFFISAMMENT INFORMÉS, ENTENDUS ET QUE NOS DROITS SOIENT RESPECTÉS POUR QUE LE PLACEMENT SOIT VRAIMENT UNE AIDE ET NE DIMINUE PAS NOS CHANCES POUR L'AVENIR.

<sup>2</sup> Service de logement en autonomie surveillée proposé en Communauté flamande.

VOILÀ  
CE QUE  
NOUS EN  
PENSONS



# « NOUS, LES MINEURS ÉTRANGERS NON ACCOMPAGNÉS... » LES MINEURS ÉTRANGERS NON ACCOMPAGNÉS SUR LE RESPECT DE LEURS DROITS

## 1 NOUS SOMMES D'ABORD DES ENFANTS

Avant d'être des étrangers, nous sommes d'abord des enfants en situation difficile.

NOUS VOULONS VIVRE, ÉTUDIER ET GRANDIR COMME LES AUTRES ENFANTS, SANS DISCRIMINATION. NOUS ACCORDONS AUSSI ÉNORMÉMENT D'IMPORTANCE AU FAIT D'ÊTRE TRAITÉS COMME DES ENFANTS ET NON COMME DES ADULTES.

NOUS DEMANDONS DE POUVOIR NOUS EXPRIMER ET PARTICIPER AUX DÉCISIONS QUI NOUS CONCERNENT. NOUS DEMANDONS ÉGALEMENT UNE INFORMATION ADAPTÉE À NOTRE ÂGE ET À NOTRE VÉCU, À TOUS LES NIVEAUX ET DÈS NOTRE ARRIVÉE EN BELGIQUE.

## 2 LA PROCÉDURE D'ASILE

NOUS DEMANDONS UNE PROCÉDURE D'ASILE COURTE, CLAIRE ET ADAPTÉE À NOTRE ÂGE, À NOTRE VÉCU ET AUX DROITS DE L'ENFANT TELS QU'ILS SONT INSCRITS DANS LA CONVENTION DES DROITS DE L'ENFANT.

NOUS VOULONS AUSSI UN MEILLEUR ACCOMPAGNEMENT, UN MEILLEUR ACCUEIL ET UN MEILLEUR ENCADREMENT À NOTRE ARRIVÉE AFIN DE FACILITER NOTRE INTÉGRATION.

Le plus grand problème est de ne pas savoir ce qui va se passer. Nous ne sommes pas ou pas bien informés du déroulement de la procédure. L'incertitude a des conséquences sur notre santé, notre moral et notre scolarité. Nous sommes toujours inquiets.

NOUS DEMANDONS L'APPLICATION DE LA TUTELLE DÈS LE DÉPART ET UNE MEILLEURE COORDINATION ENTRE L'OFFICE DES ÉTRANGERS ET LE CENTRE QUI DOIT NOUS ACCUEILLIR.

NOUS VOULONS DES INTERVIEWS ADAPTÉES À NOTRE ÂGE ET À NOTRE VÉCU, UN TEMPS POUR SOUFFLER ENTRE NOTRE ARRIVÉE ET NOTRE PREMIÈRE INTERVIEW À L'OFFICE DES ÉTRANGERS, AINSI QU'UN ACCOMPAGNEMENT LORS DE LA PREMIÈRE INTERVIEW.

Lors de nos passages à l'Office des Étrangers ou au Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides, nous devons répondre à de nombreuses questions: nous devons raconter notre vie, les situations douloureuses que nous avons vécues, la situation politique de notre pays. Mais nous ne connaissons pas toujours les réponses aux questions et nous avons souvent le sentiment d'être considérés comme des menteurs.

Je suis allé à l'Office des Étrangers, où l'accueil n'était pas terrible. On m'a posé beaucoup de questions, j'étais intimidé. Et puis, surtout, on ne te croit pas quand tu racontes ton histoire.

#### NOUS DEMANDONS LA FIN DES TESTS D'ÂGE.

Les tests d'âge rendent la procédure encore plus difficile. D'après ces tests, certains mineurs sont considérés comme des adultes et on ne croit pas ce que raconte le jeune ou ce qui est écrit sur son certificat de naissance.

*Le fait de recourir à une radiographie des os pour vérifier notre âge est pour nous un acte inhumain. Souvent, nous avons le sentiment de ne pas être des enfants mais plutôt des numéros, des adultes ou des individus sans identité.*

#### NOUS VOULONS DES AVOCATS MIEUX FORMÉS AU DROIT DES ÉTRANGERS ET À LA PROBLÉMATIQUE DES MENA.

Les avocats ne sont pas toujours formés au droit des étrangers et ne comprennent pas toujours bien la situation. Parfois, nous avons l'impression que les avocats n'exercent pas toutes les voies de recours.

### 3 L'ACCUEIL

#### NOUS DEMANDONS UNE POLITIQUE COMMUNE À TOUS LES CENTRES D'ACCUEIL OUVERTS. IL EST IMPORTANT QUE LES MÊMES RÈGLES SOIENT APPLIQUÉES DANS TOUS LES CENTRES.

#### NOUS DEMANDONS DAVANTAGE DE MOYENS MATÉRIELS ET HUMAINS DANS LES CENTRES.

#### NOUS VOULONS ÉGALEMENT PLUS DE RESPECT POUR NOTRE VIE PRIVÉE.

Il existe des différences énormes entre les centres ouverts en Belgique. Dans certains centres d'accueil, les éducateurs et les assistants sociaux font tout ce qu'ils peuvent pour rendre la situation au sein de leur centre humainement vivable.

Dans d'autres centres, la situation est totalement différente. Un problème est le manque de moyens matériels et humains. Les infrastructures des centres sont sales et mal entretenues. Il y a un manque de travailleurs spécialisés. Il arrive aussi que certains jeunes soient placés chez les adultes. Dans certains centres, il n'y a que très peu d'espace, aucune infrastructure adaptée et aucune intimité.

*La vie dans un centre n'est pas une vie normale. Nous avons le sentiment de vivre une vie qui n'existe pas.*

#### NOUS VOULONS PLUS DE TEMPS ET D'ACCOMPAGNEMENT POUR L'INTÉGRATION DES NOUVEAUX JEUNES DANS LES CENTRES, AINSI QU'UN NOMBRE LIMITÉ DE JEUNES PAR CENTRE.

*Il arrive qu'on soit intégrés dans un endroit, et puis qu'on nous envoie ailleurs, où tout est à refaire, où tous les repères doivent être repris. C'est difficile !*

#### NOUS VOULONS PLUS DE DIALOGUE ENTRE LES JEUNES POUR RÉGLER LES CONFLITS ET PLUS DE DIALOGUE ENTRE LE PERSONNEL DES CENTRES ET LES JEUNES.

Il existe un grand manque de communication entre les jeunes et le personnel des centres, ce qui provoque une perte de confiance. Nous sommes par exemple préoccupés par les rapports qu'on écrit sur nous: nous voulons savoir ce qu'on dit sur nous et à quoi servent ces rapports. Dans certains centres, il y a beaucoup de tensions entre les jeunes et les éducateurs n'interviennent pas toujours. Certains éducateurs ont aussi un parti pris pour certains jeunes qui ont une autre couleur de peau.

*J'ai eu un éducateur très gentil. Il faudrait que tous les éducateurs aient la même formation et le même amour de leur travail.*

### 4 L'ÉCOLE

#### NOUS DEMANDONS UN MEILLEUR ENCADREMENT À L'ÉCOLE ET L'ACCÈS À UN ENSEIGNEMENT DE QUALITÉ.

Nous rencontrons d'énormes problèmes à l'école : le manque d'accueil, d'information et d'encadrement est réel. Il faut trouver une école qui veuille bien nous accepter. Les enfants demandeurs d'asile n'ont pas accès à toutes les écoles. En plus, on ne nous laisse pas toujours choisir nos études. On nous met souvent dans l'enseignement professionnel ou technique. Nous ne sommes pas d'accord avec cela.

#### NOUS DEMANDONS UNE SENSIBILISATION DE LA POPULATION BELGE PAR RAPPORT À NOTRE PROBLÉMATIQUE.

Nous sommes discriminés à l'école par les professeurs et les élèves. Nous pensons que cela est dû au fait que la population belge n'est pas assez informée de la situation des mineurs non accompagnés.

*Il faut éduquer les parents, pas les enfants ; la première personne qu'il faut changer, c'est l'adulte.*

**NOUS DEMANDONS DES COURS INTENSIFS DE FRANÇAIS OU DE NÉERLANDAIS DÈS NOTRE ARRIVÉE ET AVANT NOTRE INSCRIPTION À L'ÉCOLE. NOUS DEMANDONS AUSSI DES COURS DE RATTRAPAGE EN LANGUES APRÈS L'ÉCOLE.** La langue est un problème pour nous. Ce problème est encore plus grand en Flandre où nous n'avons pas suffisamment de cours de néerlandais. Certains professeurs ne se donnent pas la peine de traduire lorsque nous ne comprenons pas.

*Si on parle déjà un peu le français, pourquoi ne pas nous orienter directement vers une classe francophone ? Ce serait plus facile pour nous !*

#### NOUS DEMANDONS DAVANTAGE DE CLASSES PASSERELLES ET D'ATTENTION POUR LES ENFANTS QUI N'ONT PAS ÉTÉ SCOLARISÉS DANS LEUR PAYS D'ORIGINE. NOUS DEMANDONS AUSSI UN SYSTÈME D'ÉVALUATION DES DIPLÔMES ADAPTÉ À NOTRE VÉCU DE MENA.

Certains jeunes ont dû quitter l'école dans leur pays d'origine pendant de nombreuses années. D'autres enfants n'ont pas été du tout scolarisés dans leur pays d'origine. Pour ceux qui ont été scolarisés, un grand problème vient du fait que nous avons quitté notre pays sans emporter notre diplôme.

*Si tu n'as pas les papiers qui prouvent que tu as déjà suivi tel cours ou déjà réussi telle année dans ton pays, tu dois recommencer à zéro, on ne te croit pas. On devrait nous aider à adapter notre parcours scolaire pour une meilleure re-scolarisation.*

#### NOUS VOULONS DAVANTAGE D'AIDE SOCIALE POUR LES FRAIS SCOLAIRES ET, APRÈS 18 ANS, LA POSSIBILITÉ DE POUVOIR POURSUIVRE NOS ÉTUDES.

**VOILÀ  
CE QUE  
NOUS EN  
PENSONS**



## 5 LA SANTÉ

**NOUS DEMANDONS DES SOINS DE SANTÉ DE QUALITÉ ET DAVANTAGE DE MOYENS POUR LES CENTRES. UNE VISITE CHEZ LE DENTISTE AU MOINS UNE FOIS PAR AN AINSI QU'UNE VISITE CHEZ UN OPHTALMOLOGUE ET DONNER UNE PAIRE DE LUNETTES À CEUX QUI ONT DES PROBLÈMES DE VISION.**

Dans les centres, il y a bien des docteurs, mais ils n'expliquent pas bien les maladies et ne sont pas vraiment à l'écoute. Nous ne recevons que du paracétamol et nous ne sommes pas orientés vers un médecin spécialisé.

*Au Centre, les médecins regardent juste les yeux et ils donnent des médicaments. C'est rare de faire un examen pour voir quelle maladie le jeune a.*

**NOUS VOULONS UNE MEILLEURE INFORMATION SUR LES MALADIES ET NOTRE ÉTAT DE SANTÉ DANS UN LANGAGE ADAPTÉ À NOTRE ÂGE ET DANS DES DÉLAIS RAISONNABLES.**

*Nous ne sommes pas ou presque pas informés sur notre état de santé. Les filles en particulier ne sont pas suffisamment informées sur les moyens de contraception, les visites gynécologiques, les modalités d'interruption de grossesse et les grossesses.*

**NOUS VOULONS UN RÉSEAU DE PROTECTION ET D'ASSISTANCE POUR LES MENA QUI ARRIVENT SUR LE TERRITOIRE AFIN QUE CEUX-CI PUISSENT BÉNÉFICIER D'UN SUIVI PSYCHOLOGIQUE AVEC UNE PERSONNE DE CONFIANCE HORS DU CENTRE QUI LES AIDERA À SURMONTER LEURS TRAUMATISMES ET LEURS PEURS.**

## 6 LA TUTELLE<sup>3</sup>

**NOUS VOULONS UN TUTEUR INDÉPENDANT, QUI CONNAÎT LA PROBLÉMATIQUE DES MENA ET QUI NOUS CONSEILLE, NOUS INFORME ET NOUS ÉCOUTE.**

Nous trouvons qu'il existe, en pratique, de grandes différences entre les tuteurs. Certains tuteurs font bien leur travail et s'investissent dans ce qu'ils font. Cependant, d'autres tuteurs s'occupent moins bien de nos dossiers ou n'ont pas beaucoup de temps pour nous. Nous pensons qu'une raison pour cela est que certains tuteurs s'occupent de trop de jeunes à la fois.

*Mon tuteur, je le vois rarement. Il a toujours des rendez-vous.*

Il arrive aussi qu'il y ait un problème de confiance entre les tuteurs et nous. Certains tuteurs ne veulent pas signer certains documents importants pour nous - par exemple pour ouvrir un compte en banque ou pour louer un logement. En plus, certains d'entre nous ont l'impression que les tuteurs ne les défendent pas et qu'ils croient plus facilement les adultes qu'eux.

Quand nous ne sommes pas satisfaits, il arrive que nous voulions changer de tuteur mais nous ne savons pas toujours comment faire.

<sup>3</sup> Lors de la publication du rapport « Ce qu'en pensent les mineurs étrangers non accompagnés ? », la loi du 24 décembre 2002 relative à la tutelle des MENA n'était pas encore entrée en vigueur. Dans leur rapport, les jeunes MENA ayant participé au projet What do you think ? avaient exprimé leurs espoirs en décrivant le « tuteur idéal ». Peu de temps après, le 1er mai 2004, la loi relative à la tutelle des MENA entrait en vigueur et le système de la tutelle était mis en place. Lors d'une rencontre organisée en juillet 2009, UNICEF Belgique a eu l'occasion de recueillir les impressions d'une quinzaine de jeunes MENA sur la manière dont ils vivent la tutelle.

**VOILÀ  
CE QUE  
NOUS EN  
PENSONS**



## 7 APRÈS 18 ANS ?

C'est une période de transition qui n'est pas facile à vivre pour nous : nous devons habiter seul, payer nos études, etc. Le fait d'avoir 18 ans signifie donc beaucoup de démarches et de difficultés et nous ne sommes ni préparés, ni accompagnés et plus protégés du jour au lendemain.

*Nous avons peur et nous nous sentons menacés d'expulsion tout à coup. C'est difficile de rester dans la légalité et de préparer son avenir dans ces conditions.*

### VOILÀ CE QUE NOUS EN PENSONS !

**QUAND NOUS ARRIVONS EN BELGIQUE, NOUS NE BÉNÉFICIONS D'AUCUN SOUTIEN FAMILIAL ET NOUS RESSENTONS EN PERMANENCE L'INCOMPRÉHENSION ET L'HUMILIATION. NOUS DEMANDONS AVANT TOUT DU RESPECT, AINSI QU'UNE INFORMATION, UN ACCUEIL ET UNE PROCÉDURE QUI SOIENT ADAPTÉS À NOTRE ÂGE ET À NOTRE VÉCU.**

**LES PROBLÈMES QUE NOUS RENCONTRONS CONCERNENT BEAUCOUP DE MINISTRES ET NOUS LEUR DEMANDONS DE MENER UNE POLITIQUE COORDONNÉE ET DE RÉFLÉCHIR ENSEMBLE À L'AMÉLIORATION DE NOTRE SITUATION. NOUS ESPÉRONS QUE NOS IDÉES SERONT ENTENDUES PAR LES ADULTES ET PAR LES ENFANTS EN BELGIQUE ET QUE NOUS TRAVAILLERONS MAIN DANS LA MAIN POUR FAIRE ÉVOLUER LES CHOSES.**

# « NOUS SOMMES TOUT D'ABORD DES JEUNES » LES ENFANTS ET LES JEUNES PORTEURS D'UN HANDICAP SUR LE RESPECT DE LEURS DROITS

## 1 NOUS SOMMES TOUT D'ABORD DES JEUNES

Nous n'aimons pas que les gens ne nous voient que comme des handicapés. Nous n'aimons pas ce mot. Et nous n'aimons pas non plus que les gens nous réduisent à notre handicap.

*Beaucoup de personnes nous lancent des regards, font des remarques, nous surprotègent ou nous sous-estiment, ça doit changer !*

*Le fait de s'intéresser à la personne, à nous en tant que jeune et non à nous en tant que handicapé, est très important.*

C'est surtout lorsque nous voulons affirmer notre identité de « jeunes », en exprimant nos envies de faire des activités de notre âge, que nous rencontrons des obstacles. Des obstacles physiques (l'accès aux plaines de jeux, aux cafés et discothèques) et sociaux, lorsque les autres jeunes ne veulent pas nous côtoyer ou jouer avec nous.

*Nous aimons faire de chouettes choses, comme les autres. Parfois, il suffit juste d'un petit coup de pouce, d'un peu de compréhension ou de tolérance.*

## 2 L'ÉGALITÉ DES CHANCES

*C'est bien d'avoir les mêmes droits, mais quand on n'y a pas accès, cela ne sert à rien.*

### NOUS DEMANDONS L'ÉGALITÉ DES CHANCES DANS L'ENSEIGNEMENT, ET EN PARTICULIER :

- Le libre choix de l'école et de l'option.
- La fin de l'opposition entre l'enseignement « spécialisé » et « normal ».
- Un choix basé sur les centres d'intérêt plutôt que sur l'offre.
- Un meilleur accès au matériel adapté et au soutien nécessaire.
- Des passerelles vers d'autres types d'enseignement ou vers l'enseignement supérieur.
- Une bonne formation des enseignants à la diversité.
- Des écoles où règne une « bonne ambiance ».

Nous voulons parler de l'école. Certains d'entre nous accordent une grande importance à l'apprentissage à l'école. Parfois, notre école est fort éloignée de notre domicile. Nous trouvons aussi dommage d'apprendre un métier que nous n'avons pas envie d'exercer. Certains parmi nous trouvent que c'est chouette d'aller à l'école avec d'autres jeunes porteurs d'un handicap. D'autres préfèrent au contraire être dans une école ordinaire. Mais certains professeurs ne comprennent rien à notre handicap.

### NOUS DEMANDONS L'ÉGALITÉ DES CHANCES DANS LES LOISIRS :

Il faut adapter les activités et les rendre accessibles pour que tout le monde puisse y participer.

Il faut stimuler activement la participation des jeunes porteurs d'un handicap à toutes les activités.

Il faut une meilleure information sur les possibilités de loisirs.

*Avant, je jouais au Djembé dans un groupe de jeunes mais je ne peux plus car ils ont peur de moi.*

### NOUS DEMANDONS L'ÉGALITÉ DES CHANCES DANS LA SOCIÉTÉ. IL FAUT METTRE UN TERME À L'INACCESSIBILITÉ AU SENS LARGE DU TERME.

*Dans les tribunes de foot, il n'y a pas de place pour les chaises roulantes. Nous devons toujours nous mettre derrière les buts.*

### NOUS DEMANDONS L'ÉGALITÉ DES CHANCES DANS LES MENTALITÉS :

Le handicap doit être présent dans les médias ; il faut lever les barrières sociales en donnant plus d'informations ; il faut stimuler la diversité et l'intégration.

Nous souhaitons aussi l'égalité des chances dans le travail : trouver un équilibre entre la discrimination positive et l'exclusion ; plus d'informations sur les possibilités pour les personnes et les entreprises.

## 3 L'INFORMATION

### NOUS DEMANDONS UNE INFORMATION ACCESSIBLE ET ADAPTÉE À TOUS.

Nous constatons un réel manque d'information à tous les niveaux. Tous les acteurs devraient être mieux informés: le grand public, les jeunes, les professeurs, les médecins, les parents... Les lacunes en la matière ont de nombreuses conséquences et expliquent bien des problèmes.

**IL FAUT INFORMER UN MAXIMUM DE GENS SUR LA VIE DES PERSONNES PORTEUSES D'UN HANDICAP, PAR EXEMPLE À LA TÉLÉVISION, DANS LES FILMS, DANS LES JOURNAUX.** Il faut fournir des explications sur le sujet, en allant au-delà de l'aspect médical. Il faut trouver un équilibre dans le choix des thèmes abordés.

*Je ne sais pas si les gens ont peur de l'inconnu ou peur de faire quelque chose de travers. Mais il y a souvent des préjugés par rapport à ceux qui sont différents. Que ce soit par la forme, la couleur ou le handicap.*

### IL FAUT FAIRE EN SORTE QUE LES PROFESSEURS SOIENT OBLIGÉS DE PARLER AVEC LEURS ÉLÈVES DE LA QUESTION DU HANDICAP ET DE CE QUE CELA IMPLIQUE.

### IL FAUT SOUTENIR LES ACTIVITÉS « MIXTES » ET/OU INTÉGRÉES.

*Les activités « mixtes », c'est idéal pour montrer que la peur du handicap n'est pas fondée.*

*Chez les scouts, je ne participe pas aux courses mais je participe à l'ambiance en rigolant avec les autres.*

**VOILÀ  
CE QUE  
NOUS EN  
PENSONS**



**AU COURS DE LEUR FORMATION, LES ENSEIGNANTS, MÉDECINS ETC. DEVRAIENT ÊTRE MIEUX FORMÉS EN MATIÈRE DE DÉTECTION DES HANDICAPS.**

Ils devraient également être sensibilisés aux problèmes liés au handicap.

**NOS PARENTS DOIVENT AVOIR PLUS D'INFORMATIONS SUR LE HANDICAP DE LEUR ENFANT AINSI QUE SUR LES POSSIBILITÉS EN MATIÈRE DE SCOLARITÉ OU DE LOISIRS.** Les parents doivent être mieux soutenus, ils se posent souvent un tas de questions.

**IL FAUDRAIT AUSSI UNE SIMPLIFICATION ADMINISTRATIVE ET UNE MEILLEURE COORDINATION ENTRE LES DIFFÉRENTS SERVICES.**

**NOUS VOULONS BÉNÉFICIER D'UNE INFORMATION ADAPTÉE, FACILEMENT ACCESSIBLE, DANS LES MATIÈRES QUI NOUS CONCERNENT,** y compris au sujet de nos droits et dans les médias.

En tant qu'enfants porteurs d'un handicap, nous souhaitons être informés sur le monde qui nous entoure, pour que nous puissions devenir autonomes et ne plus être aussi dépendants. Les nouveaux médias (e-mail, internet) nous aident beaucoup. Il nous semble important de recevoir une bonne formation dans ce cadre pour que nous puissions les utiliser de façon indépendante. Les médias ne font pas beaucoup d'efforts non plus pour nous aider.

*Il faudrait plus d'interprètes à la télé. Et plus de sous-titres.*

#### 4 L'ADAPTATION DES ESPACES PUBLICS

Il existe toute une série de barrières qui nous empêchent de prendre part à la vie en société. Ces barrières ne sont pas tant dues à notre handicap qu'à une mauvaise adaptation de l'espace public.

**LES ESPACES PUBLICS DOIVENT ÊTRE RENDUS PLUS ACCESSIBLES :** reprendre les bâtiments inaccessibles sur une liste noire et que leurs propriétaires soient passibles d'amendes ; mettre des plans inclinés et des aménagements des espaces publics partout ; rechercher des solutions adaptées pour les commerces, les cafés, les banques, les cinémas, etc. ; prévoir l'information accessible pour tous dans les espaces publics (communications dans les trains, alarmes dans les ascenseurs...).

Nous trouvons que c'est injuste de ne pas pouvoir aller partout en chaise roulante. Nous voudrions aussi que tout le monde puisse participer à tout. Parfois, nous trouvons que les réactions des autres sont un véritable obstacle à notre intégration. Beaucoup de jeunes parmi nous parlent du coût de l'accessibilité. D'autres encore ne savent pas ce qui est possible.

*Nous avons le sentiment de ne pas avoir beaucoup de liberté et d'indépendance. Nous dépendons toujours de quelqu'un étant donné que les structures ne sont pas adaptées. Il faut un peu nous lâcher. On a besoin d'air.*

*Il nous est difficile de nous déplacer librement et de participer à la « vraie » vie. Partout où nous allons, nous rencontrons des obstacles. Les transports en commun et tous les lieux publics devraient accorder plus d'attention aux personnes à mobilité réduite. Ce serait bénéfique pour tout le monde. Sans accessibilité, difficile de s'intégrer.*

*Il faut savoir que si on n'améliore pas les infrastructures, on reste toujours bloqués. C'est vital que tout soit adapté.*

**VOILÀ  
CE QUE  
NOUS EN  
PENSONS**



#### 5 NOTRE PARTICIPATION

**EN TANT QUE JEUNES PORTEURS D'UN HANDICAP, NOUS TROUVONS TOUS QUE C'EST VRAIMENT IMPORTANT DE NOUS DEMANDER NOTRE AVIS ET DE NOUS ÉCOUTER. MAIS AUSSI, QU'ON EN TIENNE COMPTE.**

*Trop de personnes considèrent que nous ne sommes pas assez intelligents pour pouvoir dire ce que nous pensons et ce que nous voulons faire. Dans ce cas-là, nous ne sommes pas respectés. Ils nous considèrent comme handicapés, donc incapables.*

Il n'est pas toujours évident pour nous de participer aux décisions qui nous concernent. Dans la famille, à l'école, dans les loisirs, dans les soins, dans les communes, mais aussi dans les politiques qui nous concernent, trop souvent encore, d'autres décident pour nous sans nous consulter. Cela ne part pas toujours d'une mauvaise intention, parfois c'est parce qu'on nous sous-estime ou qu'on nous surprotège.

*Il faut que nous puissions réellement trouver notre place dans la société. Sans ça, nous resterons toujours exclus et dépendants des autres.*

**NOUS VOULONS PARTICIPER POUR DÉFENDRE NOS DROITS !**

Nous espérons contribuer à la création d'une société plus adaptée pour tous. Nous sommes prêts à retrousser nos manches et à réfléchir aux décisions qui nous concernent.

**MAIS POUR POUVOIR PARTICIPER, NOUS DEVONS ÊTRE BIEN INFORMÉS.**

#### **VOILÀ CE QUE NOUS EN PENSONS!**

**CHACUN DE NOUS EST UNIQUE, AVEC SES FORCES ET SES FAIBLESSES. ET POURTANT, NOUS AVONS BEAUCOUP DE CHOSES EN COMMUN. LE HANDICAP N'EST QU'UN SEUL ASPECT DE NOTRE VIE, ET IL N'EST PAS LE PLUS IMPORTANT. NOUS AIMONS LES MÊMES CHOSES, SUIVONS LES MÊMES MODES ET TENDANCES, ET AVONS LES MÊMES RÊVES QUE LES JEUNES DU MÊME ÂGE.**

**NOUS RÊVONS DU FUTUR, NOUS RÊVONS D'UNE FAMILLE. NOUS RÊVONS D'UN MONDE SANS GUERRES. NOUS NOUS DEMANDONS OÙ NOUS HABITERONS PLUS TARD. NOUS RÊVONS DE VACANCES, D'UN TRAVAIL, ... MAIS NOUS RÊVONS AUSSI ET SURTOUT D'UN MONDE ADAPTÉ À TOUS DANS LEQUEL NOUS AURIONS AUSSI NOTRE PLACE, AVEC LES MÊMES CHANCES QUE TOUT LE MONDE.**

**NOUS SOMMES PERSUADÉS QU'UNE SOCIÉTÉ ADAPTÉE AUX ENFANTS ET AUX JEUNES AVEC UN HANDICAP EST UNE SOCIÉTÉ MEILLEURE POUR TOUT LE MONDE.**

# « DESSINE-MOI L'HÔPITAL » L'HÔPITAL VECU PAR LES ENFANTS ET LES JEUNES

## 1 LE PERSONNEL DE L'HÔPITAL

### NOUS TROUVONS QU'IL FAUT DONNER DU TEMPS AUX INFIRMIÈRES.

Le personnel hospitalier, surtout les infirmiers et infirmières, contribuent en grande partie à rendre notre séjour à l'hôpital le plus agréable possible. Par contre, nous regrettons le peu de contacts avec les médecins.

*Les infirmières sont drôles et nous rassurent.*

*Donnez-leur plus de temps pour qu'elles puissent être à nos côtés.*

*Les docteurs ne sont pas assez présents.*

*Il faudrait qu'ils nous consacrent plus d'attention, qu'ils passent plus souvent dans notre chambre et qu'ils soient plus patients.*

## 2 LES VISITES

### NOUS VOULONS ÊTRE PLUS PROCHES DE NOS PARENTS : NOUS DEMANDONS PLUS DE VISITES ET DES HEURES DE VISITES PLUS FLEXIBLES.

Ce qui fait le plus plaisir à l'hôpital, ce sont les visites. Les visites permettent de rompre l'ennui. Les visites de nos parents sont fondamentales. Leur présence dans les moments difficiles est un énorme soutien. Nous voulons que nos parents viennent nous rendre visite régulièrement. Nous aimerions surtout que nos parents puissent passer la nuit auprès de nous mais aussi avant et après la narcose, dans des services plus fermés et lors de soins douloureux.

*Nos parents nous manquent : dans notre chambre, dans la salle de réveil et d'opération.*

*Permettez-nous de les voir plus souvent.*

*Il faudrait plus de temps pour les visites.*

*Mais surtout que nos parents puissent passer la nuit avec nous.*

## 3 LES SOINS ET LES TRAITEMENTS

### NOUS VOULONS DES SOINS ET DES TRAITEMENTS MIEUX ADAPTÉS AUX ENFANTS.

### NOUS AIMERIONS AUSSI ÊTRE MIEUX INFORMÉS SUR LES TRAITEMENTS, LA DOULEUR, ... ET POUVOIR EN PARLER.

Il y a un manque d'informations concernant les traitements, les risques, les effets secondaires, mais surtout un manque de préparation dans la prise en charge, et ce dans un langage adapté à nous et à nos parents. Parfois, ce sont les infirmières qui nous donnent l'information et non les médecins. Parfois même, nous devons demander nous-mêmes l'information dont nous avons besoin. Le fait d'être bien informé et de pouvoir exprimer sa douleur peut apaiser la douleur. Pourtant, nous ne prenons pas toujours les décisions avec nos parents ou un membre de notre famille. Une bonne partie d'entre nous ne peuvent pas parler de ce qu'ils vivent autour d'eux.

*Expliquez-nous ce que nous avons et si ça va faire mal.  
Il faudrait un soin particulier et individuel pour chaque enfant.*

*On ne m'a rien dit. On m'a juste dit de ne pas m'inquiéter.  
Il y a des choses que j'ai peur de dire quand j'ai mal.*

### NOUS VOULONS QU'ON ARRÊTE LES PIQÛRES !

Nous avons peur de la piqûre. Il faut passer par là pour guérir, nous sommes conscients que c'est pour notre bien. Mais nous voulons être compris et entendus face à nos douleurs et nos inquiétudes.

*L'hôpital idéal est un hôpital sans douleur.*

*Trouvez autre chose que les piqûres.*

## 4 LE CONFORT

### NOUS VOULONS NOUS SENTIR COMME À LA MAISON.

Même si nous sommes satisfaits de manière générale, il reste beaucoup de choses à améliorer, à changer, pour rendre les lieux plus accueillants et plus lumineux.

### IL FAUDRAIT METTRE DES PLANTES DANS LES CHAMBRES, LES DÉCORER AVEC DES COULEURS VIVES.

*Une chambre plus colorée.*

*Des ordinateurs et la télévision gratuite pour tous les enfants.*

*Des animaux admis.*

*Des services mieux adaptés à notre âge et à notre maladie.*

### LA PLUPART D'ENTRE NOUS AIMERAIENT NE PAS ÊTRE SEUL DANS LEUR CHAMBRE.

## 5 LES JEUX ET L'ÉCOLE

### NOUS AVONS LE DROIT DE JOUER !

Passer du temps avec les infirmières, voir les clowns, participer aux animations et aller à l'école nous permettent de rencontrer d'autres enfants, de conserver un lien avec la réalité et d'oublier un peu la maladie.

### NOUS VOULONS DES ANIMATIONS ADAPTÉES EN FONCTION DE NOTRE ÂGE.

### NOUS TROUVONS QUE C'EST IMPORTANT DE GARDER UN CONTACT AVEC LE MONDE EXTÉRIEUR, AVEC L'ÉCOLE ET AVEC LES AMIS.

Nous rencontrons parfois des difficultés lorsque nous retournons à l'école pour rattraper notre retard. Nous apprécions beaucoup quand quelqu'un (ami, professeur, directeur, parents, etc.) nous apporte nos devoirs à l'hôpital et garde un contact avec nous.

Aussi, l'ordinateur est notre instrument rêvé: en plus de nous permettre de nous occuper pendant un bon moment, il nous permet de faire le lien avec l'extérieur.

*S'amuser pour oublier où l'on est.*

*Rire avec les clowns, les animations et les jeux !*

*Jouer dehors : avoir un jardin et faire des sorties.*

*Avoir une école à l'hôpital.*

*J'aime les cours, là-bas j'oublie la douleur.*

**VOILÀ  
CE QUE  
NOUS EN  
PENSONS**



## VOILÀ CE QUE NOUS EN PENSONS !

POUR NOUS, L'HÔPITAL, C'EST SOUVENT L'INCONNU. NOUS RESSENTONS DE LA DOULEUR ET DE LA PEUR. NOUS NE SAVONS PAS POURQUOI NOUS DEVONS Y ALLER, NI POUR COMBIEN DE TEMPS. LE VOCABULAIRE EMPLOYÉ PAR LES ADULTES NE NOUS EST PAS TOUJOURS ADAPTÉ. NOUS DEVONS ABANDONNER NOTRE ENVIRONNEMENT FAMILIER, NOTRE MAMAN, NOTRE PAPA, NOS FRÈRES, SŒURS ET COPAINS. NOUS REDOUTONS SOUVENT L'OPÉRATION OU LES TRAITEMENTS QUE NOUS DEVONS SUBIR. NOUS NOUS ENNUYONS AUSSI. NOUS DEVONS RESTER AU LIT ET LES OCCASIONS DE S'AMUSER SONT RARES. LA PIQÛRE ET LA DOULEUR NOUS FONT PEUR.

HEUREUSEMENT, NOS EXPÉRIENCES NE SONT PAS TOUJOURS NÉGATIVES. NOUS NOUS FAISONS DE NOUVEAUX AMIS, LES TRAITEMENTS SONT EFFICACES, LE PERSONNEL SOIGNANT NOUS ENTOURE AVEC ATTENTION ET GENTILLESSE. PAR LA SUITE, NOUS POUVONS ÊTRE FIERS DE L'ÉPREUVE QUE NOUS AVONS SURMONTÉE.

VOILÀ  
CE QUE  
NOUS EN  
PENSONS



# « STOP À LA TRISTESSE » CE QUE PENSENT LES ENFANTS ET LES JEUNES EN SERVICES PSYCHIATRIQUES

STOP À LA TRISTESSE, AU DÉSESPOIR ET À L'ENFERMEMENT.  
NOS PARENTS NOUS MANQUENT,  
NOUS VOULONS LES VOIR PLUS SOUVENT.  
STOP AUX PIQÛRES !  
POURQUOI SOMMES-NOUS ICI ET POUR COMBIEN DE TEMPS ?  
NOUS AIMERIONS LE SAVOIR !

## 1 AVANT L'ADMISSION

**NOUS VOULONS QU'IL N'Y AIT PAS DE TEMPS D'ATTENTE POUR LES JEUNES QUI DEMANDENT EUX-MÊMES LEUR ADMISSION.**

*J'ai moi-même demandé à être hospitalisé. Ça allait très mal, mais j'ai quand même dû attendre 3 ou 4 mois. Entre-temps, je n'allais pas à l'école et c'était donc difficile.*

**NOUS DEMANDONS D'AVOIR RÉELLEMENT NOTRE MOT À DIRE DANS LA DÉCISION D'HOSPITALISATION.**

Nous sommes souvent hospitalisés contre notre volonté. Parfois, nous avons nous-mêmes proposé une alternative (par ex. séjourner temporairement chez un frère ou un autre membre de la famille), mais personne n'en a tenu compte. Nous demandons qu'il puisse y avoir des alternatives à l'admission en psychiatrie pour les jeunes qui le souhaitent.

*Je n'ai rien eu à dire au moment de l'admission. La décision a été prise par le psychologue et mes parents. J'étais présent pendant la discussion, mais on n'a pas tenu compte de moi.*

*On nous place parfois en hôpital psychiatrique parce qu'il n'y a pas de place ailleurs.*

**NOUS DEMANDONS PLUS D'INFORMATIONS ET DES INFORMATIONS PLUS ADAPTÉES SUR CE QU'EST UN SERVICE K ET EN QUOI CONSISTE LE TRAITEMENT.**

*Ils n'expliquent pas assez où vous allez et ce que cela implique.*

## 2 LA VIE PENDANT L'HOSPITALISATION

### LE PERSONNEL

**NOUS VOULONS PLUS DE PERSONNEL, ET DU PERSONNEL FORMÉ ET MOTIVÉ.**

*Chez nous, il n'y a qu'un seul éducateur pour tout le service (20 filles et 40 garçons). Tous les autres membres du personnel sont des femmes. Pour un garçon, ce n'est pas simple.*

## INFORMATION ET DROIT À LA PARTICIPATION

**IL N'EST PAS TOUJOURS CLAIR POURQUOI CERTAINES RÈGLES EXISTENT. NOUS DEMANDONS QU'ON NOUS PARLE PLUS DE LA RAISON D'ÊTRE DE CERTAINES RÈGLES ET NOUS VOULONS ÊTRE DAVANTAGE IMPLIQUÉS DANS L'ÉTABLISSEMENT DES RÈGLES.**

**NOUS VOULONS POUVOIR DONNER NOTRE AVIS SUR LES ACTIVITÉS, L'ÉCOLE, LA VIE DANS LE CENTRE. NOUS DEMANDONS PLUS D'IMPLICATION DANS LA VIE QUOTIDIENNE.**

*La plupart des choses se décident à notre insu. Nous pouvons par contre décider de plus petites choses, par exemple à propos des congés.*

*Nous avons une réunion de groupe, mais on n'en tient pas compte. Les éducateurs disent toujours 'on va en parler', mais nous ne recevons aucune réponse.*

*Nous aimerions donner notre avis sur la vie dans l'hôpital, mais nous ne pouvons rien changer.*

## LE TRAITEMENT ET LES MÉDICAMENTS

**NOUS DEMANDONS MOINS DE MÉDICAMENTS.**

**NOUS DEMANDONS PLUS D'INFORMATION AU SUJET DE NOTRE TRAITEMENT, COMME LES MÉDICAMENTS QUE NOUS RECEVONS ET LA DATE À LAQUELLE NOUS QUITTERONS L'HÔPITAL.**

*Ils doivent prendre le temps pour expliquer au jeune en quoi consiste son traitement et pour en parler avec lui.*

*On ne prend pas mon avis en considération. Je devais prendre plus de médicaments, mais je ne savais pas pourquoi. J'ai posé la question et on m'a répondu 'pour te sentir bien'. J'ai dit que les médicaments ne m'aidaient pas, mais ils n'ont pas arrêté le traitement.*

*Chez nous, tu peux dire quand tu veux arrêter de prendre un médicament, mais tous les thérapeutes et chefs de groupe doivent d'abord en discuter avant que ce soit autorisé.*

*Chez nous, il y a toujours un thérapeute qui est présent et ils nous expliquent pourquoi c'est nécessaire. Les parents ont aussi leur mot à dire.*

## LES CONTACTS AVEC LE MONDE EXTÉRIEUR

**NOUS VOULONS PLUS DE CONTACTS : PLUS DE CONTACTS LES UNS AVEC LES AUTRES ET AVEC LE MONDE EXTÉRIEUR (NOS FAMILLES ET NOS AMIS).** Nous ne comprenons pas toujours pourquoi il y a des règles aussi strictes en ce qui concerne les contacts avec le monde extérieur.

*J'ai d'abord séjourné dans un autre hôpital. Nous y étions tellement protégés que j'ai eu peur quand j'ai dû partir.*

*Cela fait un an et demi que je suis ici et je n'ai plus aucun contact avec mes amis. Quand je sortirai, je n'aurai plus aucun ami.*

*Nous nous sentons enfermés.*

*Moi j'en ai marre parce que c'est trop dur de rester ici. J'aimerais rentrer à la maison.*

*Je veux être libre et habiter chez ma maman.*

## RESPECT DE LA VIE PRIVÉE

**NOUS DEMANDONS PLUS DE RESPECT POUR NOTRE VIE PRIVÉE.**

*Quand tu vis toute la journée en groupe, il est parfois difficile de rester le soir à 4 dans une chambre. Nous aimerions avoir plus souvent un peu d'intimité.*

*C'est comme si les éducateurs devaient tout savoir. Si tu ris, ils demandent pourquoi. Or, cela ne les regarde pas.*

*Tout est noté. Nous sommes très contrôlés.*

*... les contacts physiques sont interdits, ils sont punis...*

## ACTIVITÉS

**NOUS VOULONS PLUS D'ACTIVITÉS DE DÉTENTE, MÊME EN DEHORS DU SERVICE K.**

*On risque de sombrer dans la monotonie. L'hôpital est comme un long couloir monotone. C'est trop répétitif. Il n'y a pas assez de sorties.*

## ÉCOLE

**NOUS VOULONS PLUS D'ENSEIGNEMENT POUR QUI LE VEUT ET LE PEUT.**

**NOUS VOULONS QUE LE NOMBRE D'HEURES DE COURS SOIT ENVISAGÉ INDIVIDUELLEMENT.**

*Pour certains d'entre nous, il vaut mieux avoir moins de cours (pour pouvoir se concentrer pleinement sur la thérapie). Pour d'autres, il est au contraire préférable d'avoir cours (parce qu'ils risquent sinon de ne plus pouvoir aller à l'école). Nous voulons que ceci ne soit pas établi de manière uniforme, mais que chaque cas soit envisagé séparément.*

*Si tu séjournes en hôpital psychiatrique, tu perds souvent une année scolaire.*

*Tu ne te sens pas bien et il est donc difficile de te concentrer sur l'école, tu dois fixer des priorités. Il faut d'abord s'en sortir complètement.*

*Je trouve que ceux qui le veulent doivent pouvoir avoir plus de cours.*

## LE CENTRE

**NOUS VOULONS UN CENTRE AGRÉABLE À VIVRE. CELA IMPLIQUE ENTRE AUTRES UN ENVIRONNEMENT VERT, PLUS DE COULEURS ET LA POSSIBILITÉ DE JOUER ET D'APPRENDRE.**

*Ce qui est négatif dans tous les hôpitaux, c'est l'odeur (ça pue), les couloirs déprimants, le manque d'infrastructure et de matériel, le fait d'être les uns sur les autres, le manque d'intimité s'il n'y a pas de sanitaire privé.*

*Dans notre chambre, les fenêtres sont recouvertes d'un film plastique. Nous ne pouvons donc pas regarder dehors, nous n'avons pas de lumière du soleil. J'aimerais respirer l'air frais et voir d'autres personnes. Je trouve cela très important. Je ne veux pas de plastique sur les fenêtres.*

*Chez nous, il y a des barreaux aux fenêtres.*

**VOILÀ  
CE QUE  
NOUS EN  
PENSONS**



### QUAND LES CHOSES VONT TROP LOIN...

**NOUS VOULONS DES RÈGLES PLUS CLAIRES SUR L'ISOLEMENT (QUAND, POURQUOI, PENDANT COMBIEN DE TEMPS, COMMENT) ET CELA DOIT NOUS ÊTRE COMMUNIQUÉ DÈS LE DÉBUT DE NOTRE HOSPITALISATION. ON NE PEUT RESTREINDRE NOTRE LIBERTÉ (PAR EXEMPLE EN NOUS ISOLANT OU EN NOUS ATTACHANT À NOTRE LIT) QUE DANS DES CIRCONSTANCES EXCEPTIONNELLES ET UNIQUEMENT DANS LE BUT DE NOUS PROTÉGER OU DE PROTÉGER LES AUTRES (ET NON PAS POUR NOUS PUNIR). D'AUTRES MESURES PEUVENT ÊTRE PRISES À TITRE DE SANCTION.**

*Quand ça se gâte, ils se contentent de nous donner une injection pour nous immobiliser. Ce n'est tout de même pas tolérable.*

*On nous attache à notre lit. Dans une telle situation, toute confiance est perdue.*

*Au moindre écart, nous volons en isolement. Si nous nous énervons, ils appellent les hommes et nous conduisent en isolement. Ils nous y laissent beaucoup trop longtemps. La cellule est fermée à clé et elle pue.*

*Il m'est déjà arrivé de devoir rester une semaine et demie dans la cellule, mais un jeune a dû y séjourner un mois et demi.*

*Ils nous obligent d'être sous médicaments pour aller en isolement. C'est vraiment comme une prison avec un urinoir.*

*Nous ne devons aller que très rarement en isolement.*

*Nous disposons d'une salle où nous pouvons shooter dans un ballon ou évacuer notre colère.*

### 3 LA FIN

**C'EST TRÈS DIFFICILE PARCE QUE NOUS NE SAVONS SOUVENT PAS QUAND NOUS POUVONS QUITTER LE SERVICE K. CETTE INCERTITUDE NOUS RONGE. IL FAUT UNE BIEN MEILLEURE COMMUNICATION À CE SUJET.**

*Nous vivons dans le doute, tu sais quand tu entres, mais pas quand tu sors. La date de sortie n'est pas toujours respectée.*

*Il y en a qui sont là depuis 2 ou 3 ans et ne savent pas combien de temps ils doivent encore rester.*

*Il arrive souvent que tu doives rester plus longtemps à l'hôpital parce qu'il n'y a pas assez de places dans les structures d'accueil pour les jeunes. Cela peut prendre des mois avant de trouver une place où tu te sens bien.*

### 4 ET PENDANT CE TEMPS, LE MONDE CONTINUE DE TOURNER

**LE MONDE EXTÉRIEUR A SOUVENT UNE IMAGE TOTALEMENT FAUSSE DE CE QU'EST LA PSYCHIATRIE ET DE CE QU'ELLE FAIT. NOUS SOMMES CONFRONTÉS À DES RÉACTIONS D'INCOMPRÉHENSION ET DE MÉPRIS. NOUS VOULONS ÊTRE MOINS STIGMATISÉS. L'IMAGE DE LA PSYCHIATRIE DOIT CHANGER.**

*Ils nous prennent pour des fous.*

*J'ai voulu l'expliquer à l'école mais ils ne comprennent pas, ils pensent à des fous dans un asile.*

**VOILÀ  
CE QUE  
NOUS EN  
PENSONS**



*On nous regarde dans la rue, à l'arrêt de bus. Et on rigole de nous, voilà les enfants de l'hôpital psychiatrique. Un jour, on nous a même bombardés d'œufs. Ce n'est tout de même pas normal, nous sommes aussi des personnes. En définitive, nous sommes des gens comme les autres, mais nous avons un peu plus de difficultés.*

*Il faudrait faire un documentaire qui montre comment nous vivons, tout comme il existe des documentaires sur les pays pauvres. Il faudrait alors montrer ce documentaire dans toutes les écoles.*

### VOILÀ CE QUE NOUS EN PENSONS !

**NOUS DEMANDONS PLUS D'ATTENTION POUR LES ENFANTS EN HÔPITAL PSYCHIATRIQUE. LA RÉALISATION DE LA PLUPART DE NOS RECOMMANDATIONS NE COÛTE PAS BEAUCOUP D'ARGENT. IL S'AGIT DE CHANGER LES ATTITUDES, LA FAÇON DE SE COMPORTEUR AVEC NOUS. NOUS VOULONS ÊTRE TRAITÉS AVEC RESPECT, RECEVOIR SUFFISAMMENT D'EXPLICATIONS SUR LES RÈGLES, SUR LE TRAITEMENT (PAS UNIQUEMENT MÉDICAL), SUR LES ALTERNATIVES À L'INTERNEMENT ET SURTOUT SUR LES RAISONS QUI LE MOTIVENT. LE RÔLE DES PERSONNES QUI NOUS ACCOMPAGNENT (PAS UNIQUEMENT LE PSYCHIATRE) EST CRUCIAL.**

**VOILÀ CE QUE  
NOUS EN PENSONS !**



**What do you think?**



UNICEF Belgique  
Route de Lennik 451/4  
1070 Bruxelles

Tel: 02/230.59.70  
Fax: 02/230.34.62  
[www.whatdoyouthink.be](http://www.whatdoyouthink.be)  
[www.unicef.be](http://www.unicef.be)  
[info@unicef.be](mailto:info@unicef.be)



**Conseil de la Jeunesse**

Boulevard Léopold II, 44  
1080 Bruxelles

Tel: 02/413.29.30  
Fax: 02/413.29.31  
[www.conseildelajeunesse.be](http://www.conseildelajeunesse.be)  
[conseil.jeunesse@cfwb.be](mailto:conseil.jeunesse@cfwb.be)



**Vlaamse Jeugdraad vzw**

Arenbergstraat 1D  
1000 Brussel

Tel: 02/551.13.80  
Fax: 02/551.13.85  
[www.vlaamsejeugdraad.be](http://www.vlaamsejeugdraad.be)  
[info@vlaamsejeugdraad.be](mailto:info@vlaamsejeugdraad.be)

**LA PAROLE DES  
ENFANTS PEUT  
CHANGER LE MONDE.  
EXPRIME-TOI !**